



L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Toutes les façons sont bonnes pour se rafraîchir en ce mois de mai. La température dépasse régulièrement les 20 °C et il y a peu de précipitation (1,1 mm à Whitehorse, alors que la moyenne est de 14,3 mm). On a annoncé une température de 27,4 °C à Whitehorse, éclipsant le record de 24,4 °C qui tenait depuis 1960.

Photo : Marie-Claude Nault.



Photo : Thibaut Rondel.

Déception pour la CSFY

Thibaut Rondel

Suite >> 5



Photo : Andreas Pohle.

La saison des feux de forêt

Christopher Scott

Suite >> 7

Promouvoir la culture yukonnaise

2

Droit à l'avortement

8

Caravane des dix mots

12

Journée de la francophonie yukonnaise

13

Le parcours d'Alyssa Bunce

15

Scène locale

Des projets pour et par les artistes

Pierre-Luc Lafrance

Dans la dernière édition de *L'Aurore boréale*, nous avons annoncé la signature, le 6 mai, d'une nouvelle entente Canada-Yukon visant à soutenir la communauté franco-yukonnaise dans les domaines des arts, de la culture et du patrimoine. Au total, 268 550 \$ seront investis lors des deux prochaines années pour soutenir les artistes et les travailleurs culturels francophones au Yukon. *L'Aurore boréale* a rencontré deux des instigateurs du projet, Patrice Tremblay, directeur de la Direction des services en français (DSF), et Roch Nadon, directeur du service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise (AFY).

Ce projet n'aurait pas été possible sans une collaboration entre la DSF et l'AFY. « L'AFY a toujours travaillé conjointement avec la DSF dans plusieurs dossiers, affirme Roch Nadon. Il y a donc une complicité naturelle qui s'est créée. Avec l'effervescence artistique qu'on connaît, on voulait faire un projet conjoint et les étoiles étaient alignées pour que ça se réalise. »

Patrice Tremblay rappelle que la culture est l'une des trois priorités avec la santé et l'éducation dans le cadre stratégique de la DSF. « Pour la DSF, c'est important d'être à l'affût de toutes les opportunités pour supporter nos priorités.



Patrice Tremblay, directeur de la Direction des services en français, et Roch Nadon, directeur du service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise, se réjouissent de l'entente Canada-Yukon visant à soutenir la communauté franco-yukonnaise dans les domaines des arts, de la culture et du patrimoine.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Quand j'ai entendu parler de la possibilité qu'un gouvernement puisse soumettre un projet dans le cadre du Fonds d'action culturelle communautaire de Patrimoine canadien, je me suis dit que l'occasion était bonne. »

Des artistes impliqués

Ce que Patrice Tremblay aime particulièrement de ce projet, c'est que les joueurs artistiques ont été inclus dès le début. En effet, il y a eu trois consultations communautaires avec les artistes et les travailleurs culturels pour bien articuler les grandes lignes du projet. « On veut s'assurer de répondre aux besoins des gens sur le terrain », ajoute-t-il.

M. Tremblay soutient également que Tourisme et Culture Yukon a été impliqué dès le début du projet et que des membres de ce ministère ont participé aux consultations, tout comme certains intervenants du milieu anglophone.

À court terme, le projet cible cinq activités qui seront mises en place et qui vont toucher à de nombreuses disciplines artistiques. Il s'agit de nouvelles manifestations culturelles qui s'ajoutent à la programmation déjà en place. Certains artistes seront ciblés mais il y aura des appels à tous. Déjà, des projets sont en branle. « On veut que les artistes soient parties prenantes des projets, de

la conception à la mise en place. » Un autre élément important de ce projet est d'aller en région pour que les artistes puissent rencontrer les francophones à l'extérieur de Whitehorse selon les besoins des différentes communautés.

Au-delà des besoins exprimés par les artistes et les travailleurs du milieu culturel, les spectateurs vont jouer un rôle important. On veut que les gens s'approprient l'art et deviennent partie intégrante du projet.

Cette entente va aussi permettre d'ajouter un nouveau membre à l'équipe Arts et culture de l'AFY. Le poste est actuellement en affichage et on espère que la personne choisie occupera son poste dès la mi-juin. D'ailleurs, Roch Nadon rappelle que ce projet va entraîner des retombées économiques. « Cela a permis de créer un emploi et, selon nos calculs, 85 à 90 % des dépenses vont rester au Yukon. »

Une entente sur deux ans

Ça a pris près d'un an avant de recevoir la réponse positive de Patrimoine Canada, mais les deux hommes se réjouissent que l'entente soit pluriannuelle. « Ailleurs, c'est souvent un an, rappelle Roch Nadon, alors, c'est une victoire. Cela donne une continuité et ça va nous permettre d'aller plus loin la deuxième année, même au sens littéral puisqu'on va amener

des artistes aux Territoires du Nord-Ouest. »

Le projet s'articule autour de cinq composantes qui permettront d'épauler les artistes dans les différentes phases de création : identification (des besoins, de la clientèle, etc.), mentorat, création, production et rayonnement pour montrer le savoir-faire des artistes à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire.

Pour Roch Nadon, ce projet s'inscrit dans une vision globale : que le Yukon soit un endroit agréable à vivre. « C'est une vision à très long terme, mais on croit vraiment que la francophonie peut se développer au Yukon par les arts et la culture. »

Des suites

Déjà, les deux hommes sont emballés. « Je vois très bien des suites, affirme Roch Nadon. On va analyser les résultats, mais je suis convaincu qu'on va obtenir des résultats tangibles et que ce sera un projet porteur pour plusieurs années. »

Pour Patrice Tremblay : « Ce projet est un des meilleurs exemples qui démontrent la volonté du gouvernement de travailler avec la communauté francophone dans l'esprit du cadre stratégique. » Il rappelle d'ailleurs le travail fait dans l'ombre par la ministre et le sous-ministre qui ont soutenu ce dossier. ■

Debra Ryan d'Air North connecte avec l'Association franco-yukonnaise

Élise Larose Simard

C'est dans le cadre de la rencontre du comité Patrimoine et Histoire de l'Association franco-yukonnaise qui a lieu chaque deux mois que Debra Ryan, directrice d'Air North, est venue présenter le projet de son équipe. La compagnie aérienne désire développer un projet de marketing visant à promouvoir la richesse historique et culturelle du Yukon, lors du 150^e anniversaire de la Confédération du Canada en 2017 (1867-2017).

Faire rayonner sa culture

Olivier de Colombel, l'organisateur de la rencontre, souhaite de cette façon créer des ponts avec la communauté anglophone. « C'est une belle occasion de créer un premier contact avec Air North, acteur local de la communauté



M^{me} Debra Ryan, directrice de la compagnie aérienne Air North, a présenté le projet pour 2017 au Centre de la francophonie, le jeudi 21 mai 2015.

yukonnaise et de pouvoir échanger nos idées, établir une première connexion avec la compagnie. Tout cela dans une vision commune de faire rayonner la culture et la richesse de l'héritage à l'occasion d'un événement national. »

Pour la communauté francophone, il y a possibilité de faire connaître l'héritage culturel et linguistique du Yukon et d'amener cette nature à l'extérieur du territoire. « C'est en effet une façon de montrer notre réalité et ouvrir nos portes à un plus grand marché de francophones. La rencontre permettra de voir comment éventuellement la communauté peut s'intégrer dans ce projet », souligne M. de Colombel.

Par les différents services qu'offre l'Association franco-yukonnaise, celle-ci possède en effet un rôle de catalyseur pouvant aider les francophones à mieux s'intégrer au territoire et améliorer leur qualité de vie.

Tirer avantage d'une occasion

Selon M^{me} Ryan, « il s'agit d'une occasion unique pour le Yukon

de faire rayonner son identité et sa richesse culturelle d'un bout à l'autre du pays au travers de cet événement. » À l'occasion du 150^e, la compagnie yukonnaise souhaite jouer un rôle engagé dans la communauté en créant des partenariats et donner le maximum de bénéfices au Yukonnais, aux Canadiens et aux visiteurs durant toute l'année 2017. « L'événement amène un grand potentiel et un impact positif pour le territoire, que ce soit notamment au niveau économique et culturel. Il y a possibilité de tirer avantage de cet événement et construire l'identité nationale du Yukon pour que le reste du Canada puisse s'identifier au territoire, aux gens, à la culture et à la nature d'ici. »

Volet historique

Ce sera également l'occasion de montrer l'héritage historique du

Yukon. En effet, le Yukon tel que nous le connaissons aujourd'hui a évolué notamment grâce au transport. Du coureur des bois à la Ruée vers l'or, des bateaux à vapeur au chemin de fer, Air North tient à souligner l'histoire dans laquelle elle figure à présent. « Le Canada, leader dans de multiples domaines, tant au niveau du tourisme, des investissements et de l'intégration des gens dans notre communauté notamment, possède un riche passé. La célébration du 150^e peut inspirer les Canadiens à voyager dans le Nord et augmenter la conscience de ce qui se passe ici réellement », souligne M^{me} Ryan.

La Constitution du Canada est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1867 et le territoire du Yukon s'y est joint en 1898. Le Canada compte à présent dix provinces et trois territoires. ■

CIBLE DE RÉDUCTION DE GAZ À EFFET DE SERRE DE LA MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT LEONA AGLUKKAQ



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Pierre-Luc Lafrance, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Olivier de Colombel, Cécile Girard, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Élise Larose Simard, Thibaut Rondel et Christopher Scott.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

*100 \$ à l'étranger

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.



Ligne Agate



Canada

Éditorial

Un réveil brutal

Pierre-Luc Lafrance

La décision rendue par la Cour suprême le 14 mai a été accueillie avec stupeur par la communauté francophone du Yukon. Je ne rentrerai pas dans les détails de ce jugement ici puisqu'on en parle abondamment dans cette édition, je veux toutefois discuter de certaines de mes impressions.

Avec cette décision, tout le monde reprend à la case départ. Sauf qu'entre-temps, on a perdu des années et des sommes d'argent colossales. Car les millions investis de part et d'autre en frais juridiques ne seront jamais retrouvés. Ça, non, il n'y a pas de recours contre ça. Je n'étais pas présent au moment du procès, alors je ne peux me prononcer sur le juge Ouellet et sur sa partialité ou non. Ce que je sais toutefois, c'est que c'est un coup terrible pour la communauté de voir qu'une question procédurale efface tout le fond juridique de cette affaire. Ça me fait penser au droit criminel où il arrive que pour une question de vice de procédure, un individu coupable soit relâché puisque la preuve n'est pas recevable. Sauf qu'ici, c'est encore pire puisque la Commission scolaire n'a rien à voir avec le problème procédural.

Cela dit, bien que la décision soit décevante, elle n'est malheureusement pas si surprenante que ça. La seule (petite) victoire qu'on peut en tirer, c'est que les juges de la Cour suprême ont bien pris la peine d'expliquer que l'adhésion du juge Ouellet dans des causes francophones n'a rien à voir avec leur jugement. Cela ne change rien dans l'immédiat, mais cela va au moins permettre d'éviter d'autres cas d'appels d'un jugement rendu par un juge francophone dans des causes touchant la question linguistique.

L'article 23

L'autre point important de ce jugement, c'est la question de l'interprétation de l'article 23. Partout au Canada, c'est ce point qui retenait l'attention dans ce procès. Benoît Pelletier, dans Le Droit du 21 mai, va même jusqu'à dire : « Au cœur du litige se trouvait le droit de la Commission de décider unilatéralement d'admettre à son école des enfants qui n'y sont pas admissibles en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. » Alors que dans les faits, ici, ce n'est pas au cœur du litige. Les étudiants qui ne remplissent pas les conditions énoncées par l'article 23 sont

une minorité au Yukon. Mais oui, en effet, à l'échelle canadienne, c'est un point essentiel. Toutefois, comme ce n'était pas un des points forts de l'argumentation au Yukon, ce fut facile pour la Cour suprême de prendre position pour le gouvernement. Et, même là, l'énoncé n'est pas si clair selon certaines personnes beaucoup plus versées que moi dans les subtilités juridiques. Je laisserai les spécialistes en débattre. Pour l'instant, l'essentiel reste le même : il faut reprendre les négociations avec le gouvernement et, peut-être, relancer la machine juridique à zéro.

Changements à la tête de la CSFY

Pour amorcer cette nouvelle croisade, la Commission scolaire francophone du Yukon devra se trouver un nouveau porte-parole puisque Ludovic Gouaillier a annoncé à la rencontre publique du 21 mai qu'il ne sera pas de retour. Et, pour être sûr que le nouveau président ne s'ennuie pas, il y a la question des élèves du secondaire. Oui, il y a une entente avec le ministère à ce sujet. On parle même d'une ouverture à l'automne 2017. Mais il s'agit d'une estimation qui, bien que possible, est très optimiste. En se basant sur ce qui s'est passé à F.-H.-Collins, 2019 serait plus réaliste. Pour le moment, on ne trouve aucune somme dédiée à la construction de l'école dans les budgets du gouvernement, et il y a tout un processus administratif à passer. D'ici là, que va-t-on faire avec les étudiants actuels de l'Académie Parhélie? Les parents, avec raison, sont inquiets de la situation et il faudra rapidement arriver avec des solutions pour éviter de faire l'ouverture officielle de la nouvelle école avec des classes presque vides.

Réaction au rapport Houle

Le 21 mai, le Québec et l'Ontario ont dévoilé un rapport produit à leur demande par le consultant expert Michel Houle sur le financement de Radio-Canada. Ce rapport qui risque de faire couler beaucoup d'encre à la grandeur du pays dresse un portrait du contexte dans lequel évolue actuellement la Société Radio-Canada. Il propose aussi des pistes de solution qui permettraient au radiodiffuseur public de remplir pleinement son mandat auprès des communautés francophones et acadienne. En fait, on a droit à cinq pistes de solution pour accroître le financement de

la société d'État.

Avec toutes les coupes annoncées par Radio-Canada depuis plusieurs mois et années, on se doutait bien que Radio-Canada ne faisait pas partie des priorités du gouvernement fédéral. Le rapport Houle vient mettre des chiffres et des faits sur ces impressions. De 1990 à 2014, les crédits d'impôt de Radio-Canada ont augmenté de 0,5 %, tandis que l'indice des prix à la consommation (IPC) croissait de 51 %, et les dépenses du gouvernement, de 74 %. Bien que la croissance des revenus, dont les revenus publicitaires réalisés par la Société, ait été de 18 % entre 2005 et 2014, soit le double de la croissance de l'IPC sur la même période, celle-ci ne permet pas de compenser la diminution des crédits parlementaires. Bref, Radio-Canada n'a jamais été aussi performante pour créer de nouveaux revenus, mais les coupes brutales dont est victime la société d'État l'empêchent de remplir pleinement son mandat.

Le mandat de Radio-Canada est de rendre compte de la diversité régionale du pays et répondre aux besoins particuliers des communautés francophones et acadienne du Canada. Sauf que pour le faire correctement, cela demande de l'argent et ce n'est pas en coupant sans cesse dans les budgets alloués à la société d'État que ce mandat pourra être accompli efficacement. Et, encore une fois, ce sont les francophones hors Québec qui vont en payer le prix puisque dans bien des cas, Radio-Canada est leur seul lien avec une information de qualité dans leur langue.

De l'espoir

Le point positif, c'est de voir que le Québec et l'Ontario ont travaillé de concert sur la question de la francophonie canadienne depuis octobre dernier. Le 21 novembre, les deux gouvernements signaient aussi une déclaration portant sur la francophonie canadienne, dans laquelle ils désignaient Radio-Canada comme l'un des enjeux déterminants pour la pérennité du fait français au Canada.

Et bon, puisque j'ai envie d'être optimiste ce matin, on peut se dire que le moment de sortir ce rapport est excellent puisque des élections fédérales se préparent, alors pourquoi ne pas en faire un sujet de débat politique? Avec un peu de chance, peut-être qu'un ou plusieurs partis pourront reprendre ces suggestions à leur compte... ■

Scène locale

Retour en arrière

Pierre-Luc Lafrance

Le jeudi 14 mai à 9 h 30, heure d'Ottawa, la Cour suprême a rendu une décision unanime concernant le litige opposant la Commission scolaire francophone du Yukon au gouvernement territorial. Le plus haut tribunal au pays a donné raison au gouvernement du Yukon en décrétant qu'il existait bien une « crainte raisonnable de partialité » chez le juge de première instance. Cela ramène donc tout le monde à la case départ en venant invalider le premier jugement. Rappelons que la Cour suprême du Canada avait entendu la cause le 21 janvier dernier.

Dans le jugement, il est clairement spécifié que « la Cour d'appel a commis une erreur lorsqu'elle a conclu que l'exercice actuel, par le juge du procès, de la fonction de gouverneur de la Fondation franco-albertaine a largement contribué à une crainte raisonnable de partialité. L'appar-

tenance à une association affiliée aux intérêts d'une race, d'une nationalité, d'une religion ou d'une langue en particulier ne peut servir de fondement, sans plus, pour conclure raisonnablement qu'il y a apparence de partialité. Le Canada a déployé beaucoup d'efforts pour se doter d'une magistrature plus diversifiée. Cette même diversité ne devrait pas faire office de présomption que l'identité du juge ferme l'esprit judiciaire. » Toutefois, la question du comportement du juge auprès de l'avocat du gouvernement offre, aux yeux du plus haut tribunal du pays, un doute raisonnable quant à la partialité du juge.

Pour le reste, le jugement ne tranche pas dans les grandes questions soulevées dans ce procès, sinon sur la question des non-ayants droit où les propos demeurent vagues. On y stipule que la CSFY ne peut décider elle-même de l'admissibilité des élèves pour des études en français. « Il n'y

a pas lieu de modifier la conclusion de la Cour d'appel que la commission n'était pas habilitée à décider unilatéralement qui pouvait être admis à son école. Il ne fait aucun doute qu'une province ou un territoire peut déléguer à une commission scolaire la fonction de fixer les critères d'admission à l'égard des enfants de non-ayants droit. Par cette délégation, on peut conférer à une commission scolaire de la minorité linguistique un large pouvoir discrétionnaire pour admettre les enfants de non-ayants droit. En l'espèce, toutefois, le Yukon n'a pas délégué à la commission la fonction de fixer les critères d'admission à l'égard des enfants de non-ayants droit. À défaut d'une telle délégation, la commission n'a pas le pouvoir de fixer unilatéralement des critères d'admission différents de ceux établis dans le règlement territorial applicable à l'instruction en français. » Cette question, bien qu'elle ait une incidence minime

au Yukon, était névralgique à l'échelle nationale.

Le président de la Commission scolaire francophone Ludovic Gouaillier estime que la façon dont la question a été formulée ne reflète pas tout à fait ce que la CSFY a plaidé. « Dans la réponse, la porte est ouverte pour plaider la question de façon différente. De toute façon, la commission scolaire a déjà une politique pour encadrer les exceptions avec des critères clairs qui sont connus du gouvernement. Jamais durant ma présidence, nous ne nous sommes fait dire par le gouvernement qu'il voulait réviser nos admissions. » En ce sens, le tribunal ajoute que la commission est en droit de soutenir que « l'approche adoptée par le Yukon à l'égard des admissions fait obstacle à la réalisation de l'objet de l'article 23 » et ajoute que le commission peut faire valoir que « le Yukon n'a pas assuré suffisamment le respect de l'article 23. »

Le tribunal reconnaît toutefois l'importance des autres questions soulevées par la CSFY... mais sans y apporter de réponse. « Enfin, on ne voit pas pourquoi la Cour d'appel a décidé que la présente affaire ne se prêtait pas à la définition des droits conférés par la Loi sur les langues du Yukon. Les demandes de la commission scolaire fondées sur la Loi sur les langues soulèvent des questions de fait importantes qui pourraient fort bien mener à la conclusion que des parties des demandes étaient justifiées et que ces demandes devraient être tranchées lors du nouveau procès à la lumière d'un dossier de preuve complet. »

Il faudra donc attendre un autre procès (ou une entente entre le gouvernement du Yukon et la commission scolaire) pour voir la conclusion de cette histoire au cœur du dossier de l'instruction en français au Yukon. ■

Réaction au jugement de la Cour suprême

Pierre-Luc Lafrance

Le jugement rendu par la Cour suprême dans le litige opposant la Commission scolaire francophone du Yukon et le gouvernement du Yukon a fait du bruit à la grandeur du pays. Cinq ans plus tard et avec des frais juridiques qui s'élèvent à environ 1 800 000 \$ (juste pour la CSFY), on retourne à la case départ. Un peu partout, on s'entendait sur un constat : le résultat est décevant.

C'est d'ailleurs l'expression utilisée par le président de la CSFY lorsque *L'Aurore boréale* lui

a demandé de commenter la situation. « Le premier mot qui me vient en tête est déception. C'est très décevant de voir qu'une question de procédure va effacer cinq ans de jugement, d'énergie et de ressources. Ce n'est ni une victoire ni une défaite pour personne. Ça nous ramène au début et c'est difficile quand on sait les coûts et le temps que cela représente. » Toutefois, il n'est pas d'accord avec l'idée avancée par certains comme quoi il s'agit du pire jugement qui aurait pu être rendu. « Pas du tout. Bien qu'il soit décevant, il n'invalide pas la plupart de nos arguments. On s'est juste fait dire qu'il faudrait les présenter devant quelqu'un d'autre. »

L'avocat de la CSFY, Roger Lepage, abonde dans le même sens. « C'est toujours malheureux de devoir répéter cette étape-là, mais ça fait partie du processus démocratique. Si la plus grande instance dit qu'il y a un questionnement autour de la partialité du juge, il faut se retroucher les manches et se remettre au boulot. »

La communauté franco-yukonnaise a bien sûr réagi à cette annonce. « L'Association franco-yukonnaise est consternée par la décision de la CSC. Les questions des droits des services en français n'ont pas été résolues, tout est en suspens », a déclaré Angélique Bernard, présidente de

l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Depuis le dépôt du recours judiciaire en 2009, temps, énergie et argent ont été investis en vain. Demander à une petite communauté comme la nôtre de s'engager dans un deuxième procès n'est pas réaliste et freine son développement. Des millions ont été dépensés et justice n'a pas été rendue. »

La Fédération des communautés francophones et acadienne a réagi quelques heures après l'annonce du jugement. « Principalement, la Cour s'est contentée d'ordonner un nouveau procès dans cette affaire. Tout en reconnaissant que les questions de fond sont pertinentes, elle n'a pas tranché de façon définitive sur celles-ci. Cela signifie que la porte reste ouverte pour porter à nouveau ces questions devant les tribunaux », a déclaré la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

La FCFA soutient que parmi les questions qui n'ont pas été tranchées de manière définitive, il y a celle du contrôle des admissions. « Est-ce que c'est le conseil scolaire ou le gouvernement provincial ou territorial qui a le dernier mot sur qui a le droit de fréquenter l'école de langue française? L'enjeu n'est pas petit, considérant le nombre croissant d'immigrants dans nos communautés qui, s'ils ne sont pas citoyens au sens de l'article 23 de la Charte, sont francophones

et devraient pouvoir fréquenter nos écoles », explique M^{me} Kenny.

Et maintenant?

L'avocat Roger Lepage s'est montré optimiste quant à la possibilité que son client, la CSFY, s'entende avec le ministère de l'Éducation avant de repasser devant les tribunaux. « Depuis deux ans, on sent une ouverture, alors j'ai bon espoir qu'ils pourront trouver une entente avec des paramètres acceptables pour les deux parties. Je rappelle souvent à mes clients qu'un procès est la dernière étape lorsqu'on a épuisé tous les processus administratifs et politiques. » Il estime qu'avec le temps écoulé depuis le début des procédures, le moment est bien choisi pour que les différents intervenants s'entendent. Pour lui, c'est important de s'entendre sur trois questions en particulier : la construction d'une nouvelle école, la gestion des admissions et les services et communications du ministère en français avec la CSFY. « S'il n'y a pas d'entente, il faudra demander au juge en chef pour avoir une nouvelle date pour un procès pour préparer le témoin et déposer les documents de nouveau. Nous sommes toujours convaincus de la justesse de nos besoins. L'article 23 est là pour assurer l'épanouissement des communautés en situation minoritaire. »

Malgré tout, Ludovic Gouaillier demeure optimiste. « Les deux parties sont maintenant obligées de s'asseoir. Je crois au pouvoir de la négociation et à la bonne volonté des gens de s'entendre. Par contre, on doit rester pratique et c'est pourquoi il est important pour la commission scolaire de garder toutes ses options sur la table. On est chanceux que le jugement soit rendu dans un contexte où la relation avec le ministère s'est améliorée au cours des derniers mois et des dernières années. Déjà, il y a des ententes de gré à gré concernant plusieurs dispositions du rapport du juge Ouellet. Déjà, le gouvernement a annoncé la construction d'une école secondaire, peu importe les résultats du recours judiciaire. »

Il compte maintenant s'asseoir avec les autres commissaires pour analyser la situation. « On doit digérer le jugement puisqu'il y a des enjeux financiers, et il faut aussi s'assurer d'avoir l'appui de la communauté. On espère faire une présentation sous peu à la communauté pour expliquer où on en est. Il va aussi falloir s'asseoir avec notre avocat pour voir si on peut verser la preuve, s'il faut ramener les témoins ou déposer de la nouvelle preuve. Par contre, peu importe la décision qui sera prise, il ne faudra pas trop traîner. » ■

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Scène locale

La CSFY à l'heure des négociations

Thibaut Rondel

Le 21 mai dernier se tenait à l'École Émilie-Tremblay une réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). La rencontre a fait la part belle aux discussions portant sur la décision récente de la Cour suprême du Canada d'invalider le jugement de première instance dans l'affaire opposant la CSFY au gouvernement du Yukon (voir l'article p. 4).

Présent en visioconférence, l'avocat de la CSFY, Roger Lepage, a regretté que le dossier n'ait pas été tranché sur la substance, mais uniquement sur la base de la procédure.

« Quelquefois, le comportement d'un juge peut nous causer des problèmes procéduraux qui nous amènent à devoir répéter un procès », a-t-il déploré. « C'est toujours malheureux de voir que cinq ans et des milliers de dollars plus tard, on revient à nouveau à la case départ. »

La Cour suprême a notamment fait ressortir trois événements lors desquels avait pu être décelée une « crainte raisonnable de partialité » dans le comportement du juge de première instance, Vital Ouellette.

« Cela arrive rarement, mais les juges sont des humains comme nous qui quelquefois s'impatientent et disent des choses qu'ils regrettent après. Il n'y a aucune forme de compensation si le juge n'a pas agi de façon malicieuse », a répondu Roger Lepage à une membre du public qui s'interrogeait sur les éventuels dédommagements qui pourraient être accordés à la suite de cette défaillance du système de justice.

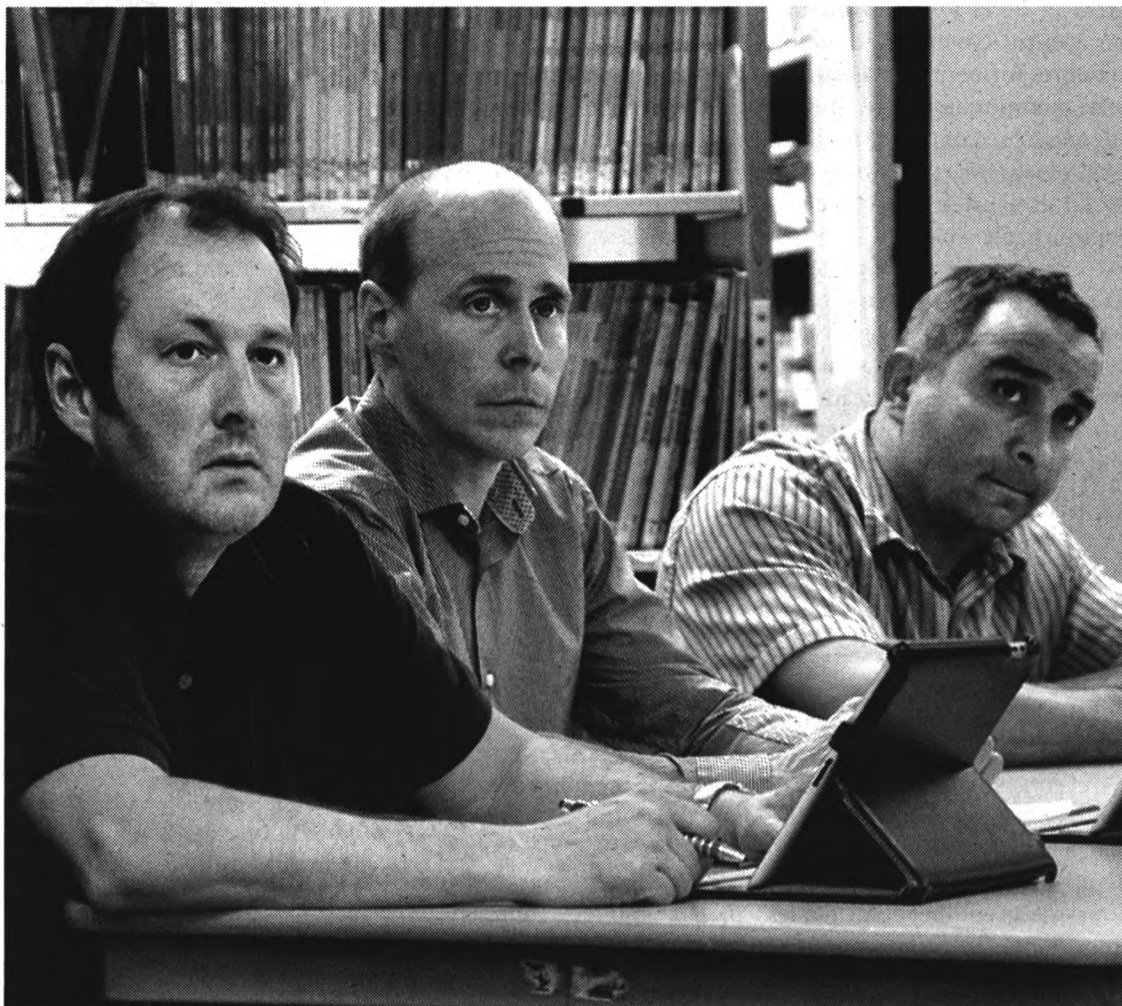
Une épée de Damoclès

La commission scolaire va-t-elle s'engager sur la voie d'un nouveau procès, pour enfin espérer obtenir un jugement sur les questions de fond?

« Je ne pense pas qu'il va être nécessaire pour nous de poursuivre sur la voie judiciaire », a déclaré le président de la CSFY, Ludovic Gouaillier.

Comme son avocat, Roger Lepage, M. Gouaillier reste persuadé qu'en cas de nouveau procès, les chances sont très grandes de gagner l'affaire sur le fond. Le président de la CSFY rappelle notamment que le gouvernement n'a jamais plaidé sur les questions de fond devant la Cour d'appel, mais a privilégié une stratégie visant à mettre en cause la partialité du juge.

« Il y a une épée de Damoclès



Lors de la rencontre publique, les commissaires se sont montrés optimistes quant à la possibilité que la commission scolaire en arrive à une entente avec le ministère.

Photo : Thibaut Rondel.

au-dessus de la tête du gouvernement qui en est très conscient », a affirmé Ludovic Gouaillier. « En plus, tout cela se fait dans un contexte où la Cour rend d'autres décisions, qui semble dire que si l'on y retourne, on va être [en position] favorable. Il faut utiliser toutes les armes en même temps, et brandir la menace du recours comme étant un outil de négociation. »

Aucune date précise n'a été arrêtée pour prendre la décision d'entamer ou non un nouveau procès. Cependant, il est recommandé de décider de la nature des prochaines étapes dans un délai de 60 jours. Une lettre de suivi adressée au système de justice devrait ainsi être communiquée dans ce délai par la CSFY.

Pétition pour une relocalisation

Déposée devant le comité d'administration de la CSFY par Sylvie Painchaud, la présidente du comité de parents, une pétition réunissant 130 signatures émanant de parents et d'enseignants a été présentée au cours de la rencontre.

Les signataires réclament à la CSFY une relocalisation provisoire des locaux accueillant le programme de l'Académie Parhélie – le secondaire de

l'école Émilie-Tremblay — afin de « contrer les effets négatifs de la surpopulation à l'École Émilie-Tremblay, et ce, jusqu'à la construction de l'école secondaire francophone promise par le gouvernement du Yukon », selon le document.

« Nous souhaitons que vous utilisiez cette pétition comme un levier pour bâtir quelque chose », a déclaré M^{me} Painchaud, convaincue que la relocalisation de cette petite communauté scolaire créerait « un momentum, une énergie ».

« Il faut que le ministère loge ses élèves. C'est sa responsabilité, pas la vôtre », a-t-elle ajouté. « Il faut que vous disiez au ministre : notre communauté n'en peut plus, il faut que vous trouviez de l'argent, ou un local pour nos jeunes jusqu'à ce que l'école secondaire soit construite. »

Danièle Rémillard, une autre parente d'élève, pense qu'une relocalisation temporaire de l'Académie Parhélie permettrait de progresser plus sereinement dans le dossier de la nouvelle école secondaire francophone. Réelle avancée dans la cause de l'éducation en français au territoire, ce projet d'école a été récemment amené par le gouvernement du Yukon, et doit voir le jour à River-

dale, sur le terrain où se trouve actuellement le parc de planches à roulettes.

« C'est une école que l'on va avoir pour 30 ou 40 ans », explique-t-elle. « Si on se grouille pour l'avoir dans 18 mois, on risque de se retrouver avec quelque chose que l'on va regretter. Avec quelque chose de temporaire, on peut prendre notre temps pour faire bien les choses. »

Rencontre avec le ministre

Au fait du projet de pétition avant même son dépôt, le président de la CSFY a annoncé l'avoir mentionnée quelques heures auparavant au ministre de l'Éducation, Doug Graham.

« J'ai rencontré le ministre aujourd'hui, et le gouvernement comprend maintenant très bien tout cela », a déclaré M. Gouaillier. « La position du ministre est plus souple à ce niveau-là et il semblait plus réceptif à cette question, surtout quand je lui ai expliqué les chiffres de la croissance de la population étudiante depuis 2006. Votre pétition a donc déjà eu un effet, et je vais maintenant la faire suivre de façon officielle. »

Selon le président de la CSFY, le gouvernement souhaite désormais lui aussi privilégier la négoc-

ciation plutôt que de retourner en cour, et M. Gouaillier note que les signes d'ouverture du gouvernement à la question de l'éducation en français sont encourageants.

« Le travail maintenant va être de se rencontrer pour déterminer des priorités et un échéancier, et ce qui est raisonnable », a-t-il fait savoir, précisant toutefois que cet échéancier ne pourra pas être lié à la construction d'un nouveau parc de planches à roulettes.

Pressions sur la communauté francophone

Plusieurs parents d'élèves présents lors de la rencontre ont par ailleurs pointé du doigt le manque de communication de la CSFY, et le risque de voir s'éroder le soutien de la communauté.

« Chaque francophone assume ce qui sort, et les élèves ne sont pas épargnés », a lancé Sylvie Painchaud, en référence au choix du parc de planches à roulettes pour l'emplacement de la nouvelle école, qui selon elle n'a pas été officiellement annoncé à la communauté scolaire. « Ce jour-là, on n'avait rien à répondre à nos collègues qui nous disaient : alors, comme ça, vous voulez vous bâtir sur le skatepark vous autres? »

Une conférence de presse organisée conjointement avec la Ville, le gouvernement et les représentants de l'association de planches à roulettes aurait selon elle permis de contrôler le message.

À l'annonce de la nouvelle, de nombreuses réactions d'internautes hostiles au projet de nouvelle école francophone ont en effet émaillé les sites Internet des médias locaux couvrant cette actualité, notamment ceux du Yukon News et de CBC.

Danièle Rémillard, qui rappelle qu'aucun budget n'a encore été alloué à ce projet par le gouvernement, redoute à l'avenir une multiplication des réactions haineuses visant la communauté francophone.

« Il y a toujours de la place pour l'amélioration. C'est sûr que la communication est un aspect important, surtout dans le milieu de l'éducation, et c'est quelque chose sur laquelle on est disposé à travailler », a répondu Ludovic Gouaillier, précisant qu'il ferait part au ministre de ce besoin de communiquer plus conjointement.

Le président de la CSFY a par ailleurs annoncé qu'il allait prochainement quitter ses fonctions et que des élections allaient avoir lieu en octobre prochain. ■

Brèves

Réouverture de la Coopérative d'Old Crow

(PLL) Le 19 mai a eu lieu l'ouverture officielle du magasin coopératif de détail d'Old Crow. La seule épicerie et commerce de détail de la communauté accessible par avion avait fermé en novembre 2014. Old Crow Retail Cooperative Limited est installée dans un bâtiment récemment construit et acheté à la Première nation des Vuntut Gwitchin.

La coopérative offre des articles de consommation, des produits alimentaires et de la quincaillerie aux résidents d'Old

Crow et de la Première nation des Vuntut Gwitchin, dont les membres forment la majorité de cette communauté nordique. La présence d'un commerce de détail local est essentielle au bien-être social et économique de cette communauté isolée du Yukon.

CanNor a consacré un investissement de près d'un million de dollars au Fonds pour le développement de l'entrepreneuriat et des entreprises, dans le cadre du Programme d'opportunités économiques pour les Autochtones du

Nord, afin d'appuyer l'ouverture de la nouvelle coopérative de détail.

En plus du financement de CanNor, la Première nation des Vuntut Gwitchin a contribué pour 412 536 \$ au projet de coopérative d'Old Crow, avec un financement commercial de près de 1,4 million \$ pour un investissement total de plus de 2,7 millions \$.

Old Crow Retail Co-operative Ltd. est la propriété collective des membres de la communauté qui souhaitent acheter une action. ■

Nouvelle convention collective pour la Régie des hôpitaux du Yukon

(PLL) La Régie des hôpitaux du Yukon et l'Alliance de la fonction publique du Canada ont renouvelé leur convention collective. Les parties sont parvenues à une entente avec l'aide du Service fédéral de médiation et de conciliation (SFMC) du Programme du travail. Le SFMC fournit des services de résolution de conflits et de médiation préventive aux syndicats et aux employeurs visés

par le Code canadien du travail. La Régie des hôpitaux du Yukon est un regroupement d'hôpitaux de soins de courte durée situés à Whitehorse, Dawson City et Watson Lake offrant des services de soins de santé aux personnes résidant au Yukon.

La convention collective visant 293 employés était échue depuis le 31 août 2014. ■

Des services médicaux d'urgence seront offerts à Haines Junction cet été

(PLL) Le ministre des Services aux collectivités, Currie Dixon, a annoncé que les Services médicaux d'urgence du Yukon (SMUY) travaillaient avec la collectivité de Haines Junction et les Premières nations de Champagne et d'Aishihik (PNCA) en vue de mettre en place trois mesures visant à répondre aux préoccupations des résidents en ce qui concerne l'offre de SMU durant la saison estivale.

Première mesure : lancer une campagne de recrutement bien en vue et concertée qui soulignera les avantages de se porter volontaire pour les SMUY. Deuxième mesure : déployer les efforts nécessaires pour mieux équiper et former les volontaires. Troisième mesure : mettre en place un programme pilote de courte durée pour les intervenants à temps partiel, lequel contribuera à renforcer

le bassin actuel de volontaires à Haines Junction en y greffant de nouveaux membres du personnel des SMUY qui sont prêts à offrir leurs services.

Les intervenants à temps partiel rémunérés commenceront bientôt leur formation et seront en poste de mai à août. ■

L'apport du Collège du Yukon reconnu

(PLL) Le 21 mai, Ryan Leef, député du Yukon, au nom de la ministre Aglukkaq, ministre de l'Agence canadienne de développement économique du Nord et du Conseil de l'Arctique, a annoncé l'octroi d'un financement au Collège du Yukon pour qu'il puisse procéder à la mise en œuvre d'un plan exhaustif à long terme qui guidera le développement et l'expansion future du campus principal du Collège. CanNor investit 150 000 \$, et le Collège du Yukon verse une contribution de 160 000 \$ sur deux ans, soit un investissement total de 310 000 \$.

Le Plan directeur du campus du Collège du Yukon présentera

les grandes lignes des travaux de rénovation et de développement du campus Ayamdigit au cours des décennies à venir. Il contiendra des recommandations sur la façon de générer des revenus, et aidera le Collège dans son expansion à titre d'institution postsecondaire, et de collaborateur actif au développement économique et social de la ville de Whitehorse et de l'ensemble du territoire.

Le Plan permettra au Collège de créer des possibilités d'investissement, de partenariat et de développement économique, afin de se tenir à jour, et demeurer concurrentiel et attractif sur le marché mondial. ■

Lancement du Programme d'infrastructure communautaire du Canada 150 dans le Nord

(PLL) Ryan Leef, membre du parlement du Yukon, député du Yukon, au nom de la ministre Aglukkaq, ministre de l'Environnement, de l'Agence canadienne de développement économique du Nord et du Conseil de l'Arctique, a annoncé le 15 mai le lancement du nouveau Programme d'infrastructure communautaire du Canada 150 dans le Nord.

Le programme national favorisera l'apport d'améliorations à l'infrastructure communautaire, dans le but de donner aux Canadiens ce dont ils ont besoin, et de

créer un héritage durable dans le cadre des préparations de la célébration du 150^e anniversaire de la Confédération en 2017.

CanNor invite les organismes à présenter des demandes de fonds afin de réhabiliter, de rénover et d'élargir l'infrastructure publique en place en vue d'une utilisation communautaire. Les gouvernements locaux et autochtones, les organes du secteur public qui offrent des services d'infrastructure municipaux et les organismes sans but lucratif constitués en société sont invités à présenter

des demandes de fonds pour des projets qui seront appuyés selon la formule du partage des coûts.

Le Programme national d'infrastructure communautaire du Canada 150 prévoit verser 150 millions de dollars sur deux ans, par le biais d'organismes de développement régional partout au pays.

Pour consulter l'information détaillée sur le programme et les demandes, visitez le site www.cannor.gc.ca. ■

Entente avec les enseignants du Yukon

(PLL) La négociation collective entre le gouvernement du Yukon et l'Association des enseignants et des enseignantes du Yukon a mené à un projet de règlement, le 13 mai dernier.

L'accord a été soumis à l'ap-

probation des parties intéressées; aucun renseignement ne sera publié jusqu'à ce que ce dernier soit ratifié.

La convention collective actuelle prend fin le 30 juin 2015. ■

L'Association of Yukon Communities célèbre son 40^e anniversaire

(PLL) Des dirigeants et de hauts responsables des collectivités et du gouvernement se sont réunis au Centre de congrès Saint-Elias de Haines Junction, du 7 au 10 mai, dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'Association of Yukon Communities (AYC). L'activité marquait le 40^e anniversaire de l'association.

En plus des comités d'experts qui étaient sur place, les participants ont pu entendre plusieurs orateurs, y compris la vice-première ministre Elaine Taylor qui a prononcé le discours d'ouverture. Le gouvernement du Yukon a également profité de l'occasion pour signer des accords avec huit municipalités dans le but

d'étendre le Programme de forage de puits domestiques à tous les propriétaires fonciers admissibles.

L'assemblée générale annuelle de l'AYC est une activité clé à laquelle participent des représentants des administrations municipales et du gouvernement du Yukon. ■

Un sous-ministre intérimaire à la tête de la Société de développement du Yukon

(PLL) Greg Komaromi qui occupe le poste de sous-ministre responsable de la Société de développement du Yukon a annoncé qu'il prenait sa retraite. C'est George Ross qui le remplacera; celui-ci ajoutera à sa fonction de sous-ministre d'Énergie, Mines et Ressources celle de sous-ministre intérimaire de la Société.

George Ross occupait le poste de sous-ministre d'Énergie, Mines et Ressources depuis octobre 2014. Avant d'être recruté par le gouvernement du Yukon, il a travaillé pendant plus de 30 ans dans le secteur public. Il a également été sous-ministre du Développement du Nord et des Mines au sein du gouvernement de l'Ontario. ■

Dawson

La canicule allume les risques de feu

Christopher Scott

Encouragée par une température extrême, la saison des feux de forêt a démarré précipitamment au Yukon cette année et menace tout particulièrement la région de Dawson.

Un premier embrasement s'est produit sur la route du Klondike, à 40 kilomètres de la municipalité, près de l'intersection de la route Dempster, le 14 mai. Ce feu a consumé 37,5 hectares de forêt. Selon les autorités, la cause serait un accident lié aux lignes de transmission situées à proximité.

À peine cet incident a-t-il été déclaré sous contrôle que dix nouvelles conflagrations ont été repérées dans l'ensemble du territoire pendant la journée du 19 mai. De celles-ci, six se trouvaient dans la région administrative de Dawson, alors qu'une se situait à proximité de Mayo, et trois dans la région d'Old Crow.

Ces feux auraient été allumés par la foudre, et dans le cas de la région de Dawson, ils se trouvent essentiellement à l'est et à l'ouest de la route Dempster.

D'après des responsables de la Section de la gestion des feux de forêt du gouvernement du territoire, ce sont des températures anormales pour la saison qui ont frôlé les 30 degrés Celsius, jumelées à un manque de précipitation qui ont transformé la forêt en poudrière.

« Les feux que j'ai vus hier se promènent littéralement d'un banc de neige à l'autre », a déclaré Carl Cibart, officier pour la protection régionale à Dawson, pour témoigner de l'intensité du phénomène.

« Notre saison commence plus tôt cette année », a renchéri George Saratos, agent de communication de la Section, joint à Whitehorse.

Signe que le combat bat son plein, au moment où le correspondant du journal a visité le quartier général de Dawson de la Section qui est situé près de l'aéroport, une alarme a sonné, et des hommes en tenue de pompiers se sont précipités vers un hélicoptère qui a décollé bruyamment.

Selon Carl Cibart, on observe beaucoup d'éclairs secs (orages de tonnerre sans pluie) dans le ciel du Yukon en ce moment. D'après ce dernier, les premiers embrasements d'une saison ne se déclarent habituellement qu'au mois de juin.

Toutefois, au moment de dresser le bilan lundi de cette semaine, on dénombrait déjà 49 feux sur l'ensemble du Yukon qui avaient brûlé plus que 600



Un premier feu s'est déclaré près de la route Dempster le 14 mai et a consumé 37,5 hectares de forêt.

Photo : Andreas Pohle.



On peut voir les traces de l'incendie à l'est et à l'ouest de la route Dempster.

Photo : Christopher Scott.

hectares de forêt, selon des communiqués émis par la Section.

« L'année s'annonce difficile », résume M. Cibart. « Une saison longue de la sorte finira toujours par gruger le peu de ressources dont nous disposons. »

D'après M. Cibart, une fois repérés, les feux sont classés selon un système de priorité. S'ils sont loin des installations, certains d'entre eux peuvent être gardés en observation sans occasionner d'intervention. Au moment d'écrire ces lignes, le 25 mai, on ne déplorait toujours aucune perte de propriété ou de vie humaine en raison des incendies.

Visité par le correspondant de *L'Aurore boréale*, le site du feu sur la route Klondike a présenté un aspect d'arbres calcinés et de sol poudreux. Des conifères léchés par la chaleur avaient tourné à une couleur orange vif, et le brûlis se délimitait sur une frange longue et étroite étirée des deux côtés des lignes de transmission.

Fait à noter, on s'attend à ce

que la fréquence et l'intensité des feux de forêt augmentent à la suite des changements climatiques causés par l'homme. Dans un document rédigé en 2009 par des résidents de Dawson en collaboration avec des experts, on prévoit que d'ici 2050, des étés plus chauds et plus secs rehausseront le risque des feux de forêt. Le rapport, qui s'intitule Plan d'adaptation aux changements climatiques pour Dawson, remarque que « la prédominance de bâtiments en bois et la présence d'importantes installations historiques rendent Dawson potentiellement vulnérable aux feux locaux. » Si les conflagrations se multiplient, d'autres impacts, telle une aggravation de l'état de santé de personnes souffrant de problèmes respiratoires et des interruptions des corridors de transport (par voies terrestre et aérienne) affecteront également la municipalité, toujours selon ce document. ■

www.housing.gov.yk.ca

C'est la première fois que vous avez accès à la propriété, et vous vous posez des questions?

Le programme

PINP

(programme de préparation et d'information pour nouveaux propriétaires)

est ce qu'il vous faut

La Société d'habitation du Yukon lance un nouveau programme d'information de deux jours à l'intention des nouveaux propriétaires. Il y sera question de planification et d'épargne, ainsi que du choix, de l'achat et de l'entretien d'une première maison.

ENTRÉE LIBRE — Le premier cours aura lieu les **20 et 21 juin à Whitehorse.*** Le nombre de places est limité. Inscrivez-vous donc sans tarder en téléphonant au **667-5759**.

*Ce cours n'est offert qu'en anglais.

Société d'habitation du Yukon

Société

L'avortement et son accès au cœur des débats

Nelly Guidici

Le 14 mai 2015 à midi, les piétons de la rue Main pouvaient lire sur les nombreux panneaux colorés des messages tels que : « Les femmes ont le droit d'avoir le choix », « Mon créateur m'a donné le choix » ou encore, « Le choix reproductif est un droit humain. » En effet, une trentaine de personnes, hommes et femmes, se sont réunies devant l'édifice Elijah Smith à la suite de l'appel du Centre des femmes Victoria Faulkner et du groupe Les EssentiElles. Cette manifestation silencieuse est un soutien pour le droit des femmes à choisir. « Nous défendons le droit légalement protégé d'une femme à choisir ce qui se passe dans son corps. Le choix reproductif est un droit humain que toutes les femmes devraient avoir », a déclaré Hillary Aitken, coordonnatrice du programme travaillant au centre Victoria Faulkner. Parmi les personnes présentes, des députés de l'opposition du Nouveau Parti démocratique comme Kate White ou Jan Stick, ainsi que des femmes enceintes ont montré leur soutien à celles qui choisissent un avortement. Rappelons que le 28 janvier 1988, au terme de plusieurs années de bataille juridique, une décision majeure de la Cour suprême du Canada abrogeant la loi canadienne qui criminalisait l'avortement donnait aux femmes le droit d'interrompre librement leur grossesse. Au Yukon, deux médecins pratiquent cette

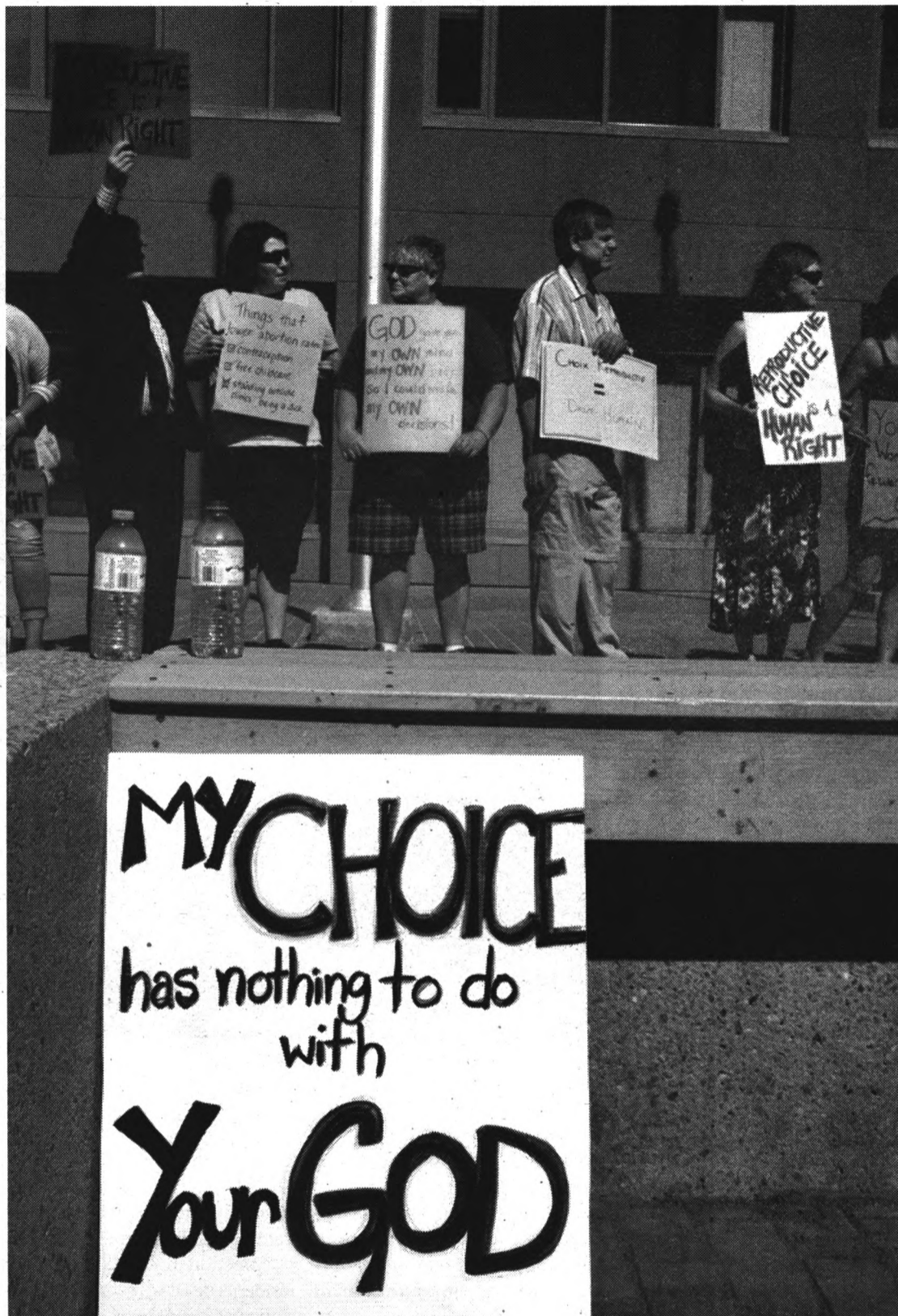
intervention à l'Hôpital général de Whitehorse.

Une marche pro-vie

Cette manifestation silencieuse est une réponse au mouvement national appelé pro-vie qui a réuni des milliers de personnes devant le parlement d'Ottawa. À Whitehorse, c'est une quarantaine de personnes : hommes, femmes et enfants qui ont marché depuis la vieille église en rondins jusqu'à la 2^e Avenue avant de retourner vers leur lieu de départ. Le tracé choisi a évité le lieu de rassemblement du groupe pro-choix. Membres de plusieurs églises de la ville comme Cœur sacré, l'Église baptiste ou encore l'Armée du Salut, les messages de ces personnes étaient clairs : « Une femme enceinte a besoin d'aide, pas d'avortement », « La vie, le seul choix » ou encore « L'adoption est l'option d'amour. » Le Père Kieran Kilcommons a précisé lors d'une entrevue les raisons de cette marche : « Je pense que chaque vie est précieuse et sacrée, et je crois que la vie commence au moment de la conception. Nous n'avons pas besoin de tuer une vie pour en préserver une autre, nous pouvons prendre soin des femmes et des enfants », assure-t-il.

L'accès à l'avortement

Dans le cadre de cette journée, le thème de l'accès à l'avortement a été soulevé à l'Assemblée législative par la députée de l'opposition Jan Stick. En effet, si l'avortement se pratique à l'Hôpital général



« Mon choix n'a rien à voir avec ton Dieu » est l'un des nombreux messages délivrés lors de la manifestation silencieuse pro-choix le 14 mai 2015 à Whitehorse.

Photo : Nelly Guidici.

Félicitations!

La Commission scolaire francophone du Yukon, l'école Émilie-Tremblay et l'Académie Parhélie sont fières de souligner les

10 années de service de Manon Carrière
et les

20 années de service de Pierre Picard.

Un grand merci pour votre dévouement et votre implication pour l'éducation en français langue première au Yukon!



Académie Parhélie



École Émilie-Tremblay



Commission scolaire francophone du Yukon

de Whitehorse, la situation se complique davantage pour les femmes qui habitent à l'extérieur de la capitale. Les communautés de Dawson et Watson Lake ont chacune un hôpital où des services médicaux sont proposés. Cependant, une interruption volontaire de grossesse ne peut y être pratiquée. Les délais d'attente peuvent donc être rallongés, car il convient de prendre en compte les déplacements depuis ces communautés rurales jusqu'à Whitehorse afin de mettre en place le processus. Après avoir obtenu un référencement par un médecin de famille, une échographie

doit être pratiquée au préalable. Comme le rappelle M^{me} Stick en session parlementaire, le délai de douze semaines peut être dépassé pour celles qui n'habitent pas à Whitehorse. Au-delà, les patientes sont envoyées à l'extérieur du territoire. « Le processus peut prendre entre deux et cinq semaines pour les résidentes des communautés rurales. Quelles actions immédiates le gouvernement va-t-il prendre afin d'améliorer l'accès à l'avortement pour les femmes de ces communautés? » Dans sa réponse à madame la députée, le ministre de la Santé, M. Nixon, a indiqué : « Nous allons continuer à

explorer des options pour les pratiques de soins supplémentaires et des modèles de prestation novateurs qui serviront à répondre aux besoins de soins de santé de tous les résidents du Yukon. » L'avortement et son accès pour les femmes yukonnaises, quel que soit leur lieu de résidence sur le territoire n'est pas forcément un sujet facile puisque celles qui résident en dehors de la capitale doivent considérer des délais plus longs et peut-être la possibilité d'être envoyées loin de leur domicile et de leur famille pour subir une intervention. ■

PORTRAIT

Immigration Yukon

Du Rwanda au Yukon

Beatrice Ufitingabire a un parcours pour le moins atypique. Parmi les immigrants francophones du Yukon, il y a très peu d'Africains. Ceux-ci choisissent habituellement de s'installer dans l'Est ou en Colombie-Britannique. De plus, la plupart des Franco-Yukonnais sont regroupés dans la région de Whitehorse, ce qui n'est pas le cas de cette Rwandaise d'origine qui vit à Watson Lake depuis un peu plus de quatre ans.

À son arrivée au Yukon, elle était déjà citoyenne canadienne puisqu'elle a passé quelques années en Ontario dans la région du Niagara après son arrivée au Canada il y a onze ans. Elle a fait des études collégiales en comptabilité du côté ontarien avant d'aller à l'Université de Niagara, toujours en comptabilité, juste de l'autre côté de la frontière dans la région de Buffalo, ce qui l'obligeait à traverser la frontière tous les jours. « Après avoir gradué, j'ai pris six mois de vacances pour voir où je voulais m'installer. J'ai fait presque tout le pays à part le Nunavut et deux provinces. »

Elle a un coup de cœur pour les territoires canadiens et envisage de s'installer à Yellowknife. « L'Association francophone de Yellowknife était intéressée à m'engager, mais je n'étais pas disponible pour commencer à la date de début d'emploi, alors j'ai raté ma chance. » Toutefois, elle avait le goût de s'installer dans les territoires, alors elle a fait une recherche pour déterminer le meilleur endroit pour vivre et elle a opté pour le Yukon. « Je trouvais que le Yukon était plus facile d'accès par la route, sauf que je ne savais pas où aller exactement. Je me suis mise à chercher du travail par Internet et j'ai trouvé un poste à Watson Lake. »

Beatrice occupe le poste de directrice du Liard Basin Task Force Society depuis son arrivée au Yukon en mars 2011. Il s'agit d'un organisme qui coordonne divers programmes dont Papa, maman et bébé en santé et le Programme canadien de nutrition parental. Elle regrette de ne pas pouvoir parler davantage français à Watson Lake. « Il n'y a pas beaucoup de francophones et la plupart sont occupés par leurs propres projets. Mais j'aurais de l'intérêt pour offrir des cours de français à l'école ou pour offrir certains services en collaboration avec l'AFY. »

La culture du Nord

M^{me} Ufitingabire apprécie particulièrement la culture et le mode de



Beatrice Ufitingabire vit à Watson Lake depuis plus de quatre ans.

Photo :
fournie.

vie au territoire. « J'aime le mode de vie ici, car la partie sociale est très importante près de la culture des Premières nations où on partage tout. »

Pour elle, c'est essentiel de s'intégrer dans sa communauté d'accueil. « Plusieurs immigrants vont se regrouper avec d'autres personnes de leurs pays. Je me demande toujours : pourquoi avez-vous quitté votre pays si c'est pour rejoindre des gens de votre peuple, il y en a beaucoup de là où vous venez... » Toutefois, même si ce n'était pas nécessaire

pour elle de s'installer dans un milieu où elle pouvait côtoyer ses compatriotes au quotidien, elle ne renie pas ses origines. D'ailleurs, elle aime visiter d'autres Rwandais, particulièrement au mois d'avril lors de l'organisation du mémorial du génocide.

M^{me} Ufitingabire a quitté son pays après le génocide. Elle s'est battue pour voir si elle pouvait jouer un rôle important dans la société pour contribuer à ce qu'un autre génocide ne survienne jamais. « J'ai toujours pensé qu'il faut effectuer le changement qu'on

veut voir chez l'autre. » Elle estime qu'il y a un côté intouchable à l'être humain et a fait des recherches pour déterminer son pays d'accueil. « La Suisse et le Canada étaient le plus près de mon idéal. J'ai choisi le Canada, car c'est un pays où on retrouve autant la francophonie que l'anglophonie. Comme je maîtrisais déjà le français, je voulais apprendre l'anglais. »

C'est d'ailleurs dans sa maîtrise de la langue qu'elle a connu le plus de difficulté. « J'avais un accent grave en anglais et, dépendant de la discussion, certains choisissent

de ne pas comprendre... » Sinon, elle ne considère pas avoir vécu de difficultés particulières. « C'est sûr que là où il y a de l'humain, il y a le bon et le mauvais... », glisse-t-elle avant de conclure que la plupart des problèmes qu'elle a vécus étaient le fait d'individus, comme partout ailleurs dans le monde. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

Menez-vous une vie

épanouie?

Épanouissement, optimisme et joie de vivre sont des termes qui dénotent le bien-être mental. Cinq éléments fondamentaux sont à la base de notre bien-être et de notre contentement. Ensemble, ces éléments forment de solides piliers sur lesquels on peut édifier une vie heureuse et épanouissante. Adoptez-les! Mettez-les souvent en pratique et encouragez les autres à faire de même.



P

ÉMOTIONS POSITIVES

Recherchez la joie et l'émerveillement, faites preuve de curiosité, amusez-vous, favorisez la paix et l'espoir et montrez votre reconnaissance.

E

ENGAGEMENT

Trouvez votre passion et vivez-la pleinement, jusqu'à en perdre la notion du temps.

R

RELATIONS POSITIVES

Entretenez des relations saines basées sur l'amour.

M

MOTIVATION

Investissez-vous dans une cause plus grande que vous.

A

ACTIONS RÉUSSIES

Fixez-vous un but, et ayez du plaisir à le poursuivre.

Visitez le www.yukonwellness.ca/fr pour en savoir plus sur PERMA et les cinq éléments contribuant à l'épanouissement.

Yukon
Santé et Affaires sociales

Francophonie

Hommage à la Franco-Yukonnie



La ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor, entourée de représentants de la communauté francophone dans le hall de l'Assemblée législative quelques minutes avant de prononcer deux hommages : un premier pour souligner la 9^e Journée de la francophonie yukonnaise et le deuxième pour mettre en valeur les vingt ans de l'organisme Les EssentiElles.

Photo :
Pierre-Luc Lafrance.

Célébrons le 117^e anniversaire du Yukon

en compagnie de l'honorable Doug Phillips et de son épouse, M^{me} Dale Stokes, qui seront les hôtes d'un dîner-dansant à l'occasion du

Bal du commissaire

Samedi 13 juin 2015
Palace Grand Theatre, Dawson

Musiciens invités :
Hank Karr et les Canucks

Les portes ouvriront à 18 h 30
Tenue vestimentaire : tenue de soirée d'époque
ou contemporaine

Billets : 75\$
Achetez vos billets en ligne :
www.dawsoncity.ca/events



Pierre-Luc Lafrance

Le jeudi 14 mai, la ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor, a prononcé deux hommages devant l'Assemblée législative. Le premier visait à souligner la 9^e Journée de la francophonie yukonnaise, alors que la deuxième mettait en valeur les vingt ans du groupe Les EssentiElles. Pour l'occasion, de nombreux représentants de la

communauté francophone ont assisté aux échanges en chambre.

Dans son allocution, M^{me} Taylor a souligné l'importante contribution des Franco-Yukonnais. Elle a raconté que plusieurs nouveaux arrivants et visiteurs sont surpris de l'importante présence francophone au territoire. Elle a aussi rappelé l'adoption de la Loi sur les langues en 1988 au Yukon.

Enfin, elle a reconnu le travail important du groupe de femmes

Les EssentiElles qui, depuis deux décennies, ont joué un rôle de premier plan dans les questions touchant la condition féminine.

Après l'allocution bilingue de M^{me} Taylor, la députée du NPD, Kate White, a pris la parole pour mentionner, dans un discours seulement en français, l'importance des deux langues au Canada et pour souligner le travail fait au Yukon par les francophones pour faire reconnaître leurs droits. ■

HISTOIRE DU YUKON

Onésime Gravel, neveu d'Émilie Tremblay

Ce fringant jeune homme de Sainte-Anne au Saguenay (Québec) a 26 ans lorsqu'il fait la traversée du Canada pour se rendre au Yukon. Il est le neveu de Nolasque et d'Émilie Tremblay, deux pionniers du Yukon. C'est avec eux qu'il fait le voyage ainsi qu'avec deux autres parents. Le groupe échappera de peu à une avalanche qui emporte 74 hommes sur la piste Chilkoot. Au printemps 1899, Onésime se joint à un groupe d'acheteurs pour acquérir la riche concession no 14 sur Bonanza qui appartient à Nar-

cisse Picotte. Cette concession est évaluée à 140 000 \$ de production brute.

Un an plus tard, Onésime s'ennuie de sa douce restée au Québec. Il la supplie de venir le rejoindre. Son appel n'est pas resté lettre morte puisque le 20 juin 1900, Marie Tremblay, sœur de sa tante Émilie, débarque du bateau à vapeur à Dawson. Sans attendre, ils font bénir leur union par le père Alphonse Desmarais dans une tente-chapelle décorée pour l'occasion de fleurs sauvages par Émilie. Leur mariage est un des premiers

à être célébré au Klondike. Treize ans plus tard, le couple quitte le Klondike avec leur fils de 11 ans pour retourner dans leur terre natale. Onésime Gravel a eu deux autres épouses après le décès de Marie. En 1945, il convoie avec Marie-Hélène Basque à Arvida au Québec et ensuite, avec Marthe Fortin en 1950 à Baie-Saint-Paul. (Source : Empreinte. La présence francophone au Yukon (1825-1950). Tome II : recueil historique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 32.)

Francophonie

Ça parle français à Carcross!

Olivier de Colombel

Une artiste d'exception à l'office du tourisme

Daphne Mennell est une artiste yukonnaise, elle est l'auteure, entre autres, de

sur sa poitrine le logo Bonjour Yukon, mentionnant « J'apprends le français ». Daphne confie : « J'ai toujours voulu parler couramment une deuxième langue, et depuis que je parle français, je me rends compte du nombre de francophones passant à Carcross,

d'enseignement du français aux adultes. « Je ne m'attendais pas à aimer tant que ça les cours de français. Le programme est vraiment excellent. Les deux heures de cours passent si vite que je ne m'en rends jamais compte », ajoute-t-elle. « Je parle français presque tous les jours et je suis la seule qui parle français sur toutes les personnes qui ont un poste permanent ici au centre touristique. »

Un coin de paradis

Le Caribou Crossing Coffee est un petit lieu magique où se croisent des voyageurs de passage, des habitués ou encore des résidents de Carcross. C'est presque comme ces vieilles places de village où l'on ne s'arrête pas juste pour un café, mais aussi pour prendre le pouls du lieu et rencontrer les gens. On y déguste de délicieuses soupes et sandwiches, des desserts qui donnent envie de revenir, et on y écoute de la belle musique. À l'intérieur ou dehors sur la grande terrasse en bois, il y a de la place pour tout le monde malgré le fait que le café ne soit pas bien grand.

Heike Graf est arrivée il y a huit ans au Yukon. En 2012, elle a ouvert le Caribou Crossing Coffee. D'origine allemande, Heike a vécu à Paris pendant un an et parle français. Dès son ouverture, le petit café de Carcross a accueilli des concerts de musique, une ou deux fois par mois. Il y avait auparavant des concerts de maison à Carcross, de façon régulière, certaines personnes ont demandé à Heike s'il serait possible de faire ces concerts dans le café, proposition que Heike accepta avec grand plaisir, et c'est comme ça que ces rendez-vous de musique ont commencé.

Si vous souhaitez être informé des concerts à venir, il est possible de recevoir l'information en laissant un message sur la page Facebook du Caribou Crossing Coffee ou en écrivant un courriel à heike@tagish-cabins.co. D'ailleurs, le prochain concert aura lieu 30 mai avec le groupe Big Mama Lele (19 h 30, 20 \$ à la porte).

Donc, si vous passez à Carcross, allez dire bonjour à Daphne qui sera très heureuse de vous accueillir et de pratiquer son français. Elle vous donnera de précieux renseignements sur le lieu et les activités possibles. Et aussi, arrêtez vous au Caribou Crossing Coffee, Heike vous préparera un succulent café pour déguster avec une pâtisserie faite maison dans ce petit coin de bonheur. ■



Daphne Mennell porte sur sa poitrine le logo Bonjour Yukon mentionnant « J'apprends le français ».

Photo : Olivier de Colombel.



Heike Graf a ouvert le Caribou Crossing Coffe en 2012.

Photo : Alaskawaters.

la sculpture du caribou qui signale Carcross, et du cheval hennissant en haut de la côte de Two Miles Hill. Daphne travaille à l'office du tourisme de Carcross et arbore

et j'ai du mal à croire combien de gens viennent de France. »

Daphne a commencé à suivre des cours de français il y a deux ans par l'intermédiaire du Centre

L'Association
franco-yukonnaise
vous invite

Infolettre Arts et culture

Abonnez-vous à notre infolettre pour recevoir, toutes les deux semaines, l'information sur quoi faire et quoi voir en français au Yukon. Elle contient également une section pour les artistes.

infolettres.afy.yk.ca

Souper des bénévoles

Vendredi 29 mai

Centre culturel des Kwanlin Dün

Repas gratuit et cadeau pour les bénévoles. Buffet froid gourmet.

merci.afy.yk.ca Bienvenue à toutes et à tous!

Initiation au yoga pour tous

2, 9 et 16 juin

Centre de la francophonie

Date limite pour s'inscrire : 29 mai

yoga.afy.yk.ca

Exposition collective Caravane jeunesse

Vernissage : 5 juin

Centre de la francophonie

Venez découvrir les créations artistiques « Plain Art » réalisées dans le cadre du projet La Caravane boréale des dix mots et les œuvres de jeunes talents d'ici.

Logo JEFY Jeunesse Franco-Yukon, Commission scolaire francophone du Yukon, La Caravane des dix mots.

Merci à Canada

867-668-2663, poste 500

afy.yk.ca



AFY

Francophonie

Dix nouveaux mots pour Marie-Hélène Comeau

Pierre-Luc Lafrance

Pour une deuxième année, Marie-Hélène Comeau a décidé de développer un projet d'art communautaire à travers La Caravane des dix mots. Cette fois-ci, elle a décidé d'explorer les mots à l'honneur par le biais de l'art éphémère (ou *land art*, une expression anglophone qui représente mieux la démarche).

Qu'est-ce que l'art éphémère? « Traditionnellement, les artistes s'inspiraient du paysage. Puis, dans les années 1960, certains ont décidé d'aller plus loin en utilisant la nature comme matériel de création. »

Le choix d'utiliser cette forme d'art contemporain au Yukon s'est rapidement imposé. « On vit dans un super bel environnement, pourtant il n'y a pas beaucoup de *land art* ici. Lors de mes interventions dans les écoles, j'ai vu quelques professeurs l'utiliser, mais il n'y en a pas tant que ça, alors je me suis dit que c'était une belle façon d'introduire non seulement les mots, mais cette façon de créer. »

Elle a approché Karine Bélanger, une enseignante du programme FACES à l'École F.-H.-Collins pour participer à son projet. « C'est un programme



Marie-Hélène Comeau avait garé son exposition mobile en face du Musée MacBride lors du 5 à 7 qui marquait la Journée de la francophonie yukonnaise. Les gens pouvaient ainsi découvrir le projet d'art éphémère créé pour la deuxième édition de la Caravane boréale des dix mots.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

expérientiel qui en est à sa deuxième année et qui met l'accent sur le plein air. Je trouvais que ça se mariait bien avec le *land art* de voir des mots de français dans un programme en français qui se fait à l'extérieur de la classe et de l'école. »

M^{me} Comeau est enchantée de l'expérience. « Ça a été au-delà de mes espérances. Il y a un beau potentiel pédagogique avec la

Caravane. Je suis d'abord intervenue avec les jeunes en classe et ils ont fait des recherches sur les mots. Ensuite, ils ont formé des équipes et on s'est rendu dans différents lieux : le centre-ville, l'île en face du camping Robert-Service, etc. En changeant d'environnement, on changeait de matériaux. » En effet, la première sortie s'est faite dans le froid de février, avec une neige dure et épaisse, alors que deux

mois plus tard, la neige fondait, ce qui exposait le bois et les roches.

« Chaque équipe devait créer une œuvre en se servant du potentiel du lieu. À la fin, on avait une galerie d'art à ciel ouvert qu'il était possible de visiter. Chaque équipe devait expliquer son œuvre et son lien avec le mot choisi. »

La vision des jeunes des différents mots avait quelque chose de saisissant. Par exemple, pour le mot « cibler », une équipe a fait un escalier pour représenter les différentes cibles et les différentes étapes dans le parcours de chaque individu.

Une vidéo de la démarche artistique sera réalisée par trois jeunes du programme Encore (Expression artistique, Communication, Recherche, Épanouissement). Ce projet deviendra aussi un travail scolaire qui sera noté.

Comme il s'agit de la deuxième année de la Caravane boréale des dix mots, M^{me} Comeau sent un effet d'entraînement. Elle a été contactée par différentes écoles pour faire des interventions en classe, elle va même offrir une formation sur l'art éphémère à des adultes qui suivent des cours de français. Au-delà de son partenariat avec les jeunes du programme FACES, elle travaille aussi avec les jeunes de La garderie du petit cheval blanc, du service de garde et de la maternelle à l'École Émilie-Tremblay. « À l'origine, je voulais mettre en relation les étudiants du programme FACES avec les jeunes de la garderie, car j'aime créer des liens. »

Si elle n'a pu le faire pour tous les mots par manque de temps, elle a au moins pu vivre l'expérience avec le mot « inuit ». Les jeunes de la garderie ont fait des recherches

sur les Inuits et ont découvert qu'ils aimaient faire des casse-tête avec des os d'animaux. « À partir de cette idée, ils ont ramassé des branches et les ont peintes avant de décider ensemble du type de casse-tête que ça pouvait faire. Cela a donné un gros poisson. » Ensuite, quand l'artiste est retournée voir les jeunes du programme FACES, elle leur a demandé d'intégrer les branches des petits dans leur propre création. »

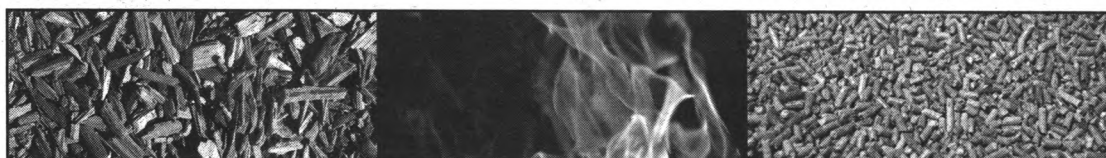
Exposition ambulante

Comme l'an dernier, M^{me} Comeau a transformé son ancien camion de Postes Canada en galerie ambulante. Cette fois-ci, l'intérieur du camion est devenu une petite forêt miniature où les dix mots prennent racine. Elle a ainsi présenté le projet lors de Secondaire en spectacle et lors du 5 à 7 au Musée MacBride pour la Journée de la francophonie yukonnaise. « Je trouve ça le fun, car ça donne de la visibilité auprès de la communauté et ça permet aux gens d'avoir une autre expérience d'une exposition que par une galerie d'art, un peu comme le fait Nuit blanche : sortir l'art de ses murs et l'amener dans le quotidien des gens. »

M^{me} Comeau présentera aussi sa caravane le 11 juin dans le cadre de la kermesse qui aura lieu à l'École Émilie-Tremblay. Le hasard fait d'ailleurs que « kermesse » fait partie des dix mots cette année. Ce sera d'ailleurs l'occasion de voir les créations des plus jeunes. En effet, l'exposition est appelée à évoluer dans le temps, alors ceux qui l'ont déjà vue peuvent revenir et découvrir des éléments qui n'y étaient pas la fois précédente.

Enfin, l'exposition Caravane jeunesse présentée par l'AFY en collaboration avec le JEFY et La Caravane des dix mots sera présentée du 5 juin au 4 septembre dans la salle communautaire du Centre de la francophonie. À cette occasion, plusieurs œuvres de jeunes artistes seront mises en valeur, ainsi que des éléments de La Caravane boréale des dix mots. Par exemple, ce sera possible de jeter un coup d'œil sur le journal de bord des jeunes du programme FACES qui partagent leur réflexion à travers un journal de création. Le vernissage aura lieu le 5 juin dans le cadre d'un 5 à 7 lors du Café-rencontre.

Cette année, les artistes devaient s'inspirer des mots suivant : amalgame, bravo, cibler, grigri, Inuit, kermesse, kitsch, sérendipité, wiki, zénitude. ■



RENCONTRE PUBLIQUE STRATÉGIE SUR LA BIOÉNERGIE

La Direction de l'énergie du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources invite les Yukonnais à une rencontre publique* où il sera question de la stratégie sur la bioénergie, qui en est à l'étape préliminaire.

DATE : le jeudi 4 juin 2015

HEURE : de 13 h à 19 h

**ENDROIT : Centre des solutions énergétiques,
206 A, rue Lowe, 1^{er} niveau**

La stratégie sur la bioénergie qu'on propose d'adopter promeut le développement d'un secteur de la bioénergie permettant de chauffer les immeubles et les logements avec du bois, la principale source de biomasse du Yukon.

Des employés de la Direction de l'énergie seront sur place afin de fournir de l'information et de recueillir les commentaires sur la stratégie proposée.

On peut consulter la version préliminaire de la stratégie au
www.energy.gov.yk.ca.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Direction de l'énergie :
Téléphone : 867-393-7148 ou 1-800-661-0408, poste 7148
Courriel : energy@gov.yk.ca

Date limite de présentation des commentaires : le vendredi 26 juin, à 16 h.

*La rencontre se déroulera en anglais.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Francophonie

La francophonie yukonnaise dans tous ses états



Le groupe «Salt Peanuts» s'est occupé de l'ambiance musicale lors du 5 à 7 avec un son jazz et festif.

Photo: Pierre-Luc Lafrance.

Pierre-Luc Lafrance

Le 15 mai avait lieu la 9^e Journée de la francophonie yukonnaise. Pour l'occasion, la Franco-Yukonnie a montré son caractère festif. Le tout a commencé un peu avant 11 h à l'École élémentaire Whitehorse par une grande danse en ligne avec plus de 400 élèves. Les jeunes ont dansé ainsi dans différentes écoles la même chorégraphie et plusieurs élèves se sont retrouvés au Parc Rotary à 14 h pour danser

ensemble. Sur l'heure du dîner, deux membres de «Salt Peanuts» ont offert un concert improvisé sur la rue Main avant de convier tout le monde au Musée MacBride pour un 5 à 7 où la francophonie yukonnaise était à l'honneur. Pour les organisateurs, cette nouvelle formule a été un franc succès. D'ailleurs, les commentaires des participants après l'activité démontrent que cette approche plus familiale et moins protocolaire est la voie à suivre dans les prochaines années.



Cent cinquante-sept personnes ont participé au 5 à 7 et même le beau temps s'est mis de la partie. En fait, le succès a été tel que le buffet a vite été dévalisé.

Photo: PLL.



La ministre responsable de la Direction des services en français a adressé quelques mots aux gens présents lors de la soirée.

Photo: PLL.



Le photographe professionnel Christian Kuntz invitait les gens à se déguiser avec des accessoires du musée avant de leur tirer le portrait.

Photo: Christian Kuntz.



La Fondation boréale offrait un service de bar lors du 5 à 7.

Photo: PLL.



Les enfants n'ont pas été oubliés puisqu'il y avait du maquillage et un atelier de décoration de verre animé par Josée Fortin. Les jeunes pouvaient aussi recevoir des tatous du drapeau franco-yukonnais.

Photo: PPL.



Le Musée-MacBride offrait un environnement qui permettait aux petits de s'amuser alors que les grands discutaient entre eux.

Photo: PLL.



Les élèves de différentes écoles du centre-ville et de Riverdale ainsi que de l'École Émilie-Tremblay se sont réunis au Parc Rotary à 14 h pour exécuter la danse en ligne chorégraphiée par la monitrice de français Léa Roy-Benatchez.

Photo: PPL.

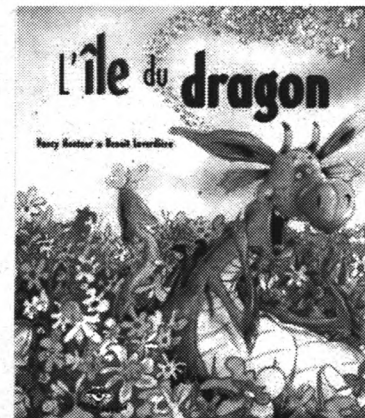
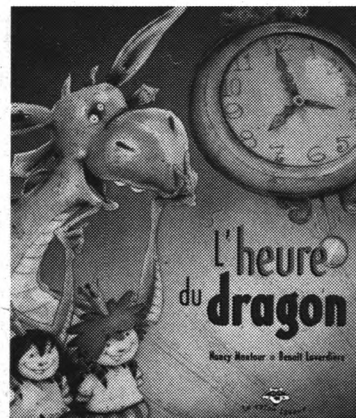
Culture

Le succès instantané est une histoire à dormir debout



L'auteure Nancy Montour était de passage au Centre de la francophonie où elle a rencontré notre correspondante Cécile Girard.

Photo: Pierre-Luc Lafrance.



Cécile Girard

Elle dit avoir la tête dans les nuages, mais les deux pieds sur terre; une chose est certaine, l'auteure jeunesse Nancy Montour sait d'où elle vient et où elle s'en va. Récemment de passage au Yukon, l'écrivaine québécoise a livré un message honnête et singulier aux élèves de plusieurs écoles primaires. « Si tu es bon, c'est parce que tu t'es pratiqué. » La persévérance vient à bout de tout.

Et M^{me} Montour est un bon exemple de ténacité. La dame a étudié en génie civil et a travaillé dans ce domaine pendant quelques années. Mais sa tête était ailleurs, sa carrière la laissait insatisfaite. Après la naissance de ses deux filles, elle décide de se réorienter : « Quand j'étais toute petite, j'avais une passion pour les livres. J'en fabriquais et j'insérais des cartes d'emprunt – comme les cartes de bibliothèque, avant que les systèmes d'emprunt ne soient informatisés – dans tous les livres de la maison : autant dans le catalogue Sears que le bottin téléphonique », raconte-t-elle en riant. Cet engouement pour les livres ne l'a jamais quittée. Lorsqu'elle se retrouve sans emploi — la compagnie pour laquelle elle travaillait ayant été vendue —, elle se remet à rêver de devenir écrivaine. Elle envoie ses manuscrits à différentes maisons d'édition, mais ceux-ci sont refusés. L'aspirante écrivaine ne se décourage pas et analyse la situation : elle lit une quantité impressionnante de livres jeunesse afin de percer le grand mystère du succès. Sa persistance est récompensée. En 2003, son roman (*Entre la lune et le soleil*) récolte le prix Henriette Major, un prix québécois prestigieux.

Cette reconnaissance lui ouvre de nombreuses portes. Mais derrière cette belle histoire à succès, il y a une trame de travail incessant.

« Les rêves sont réalisables, il faut seulement savoir comment les réaliser. Il faut laisser le possible se manifester », lance-t-elle d'un ton convaincu et convaincant! La persévérance vient à bout de tout. Et Nancy Montour se pratique chaque jour. Dans un petit carnet, elle note ses idées, ses trouvailles, ses réflexions. Cet outil essentiel est sa référence quand vient le temps de rédiger un conte ou une histoire. « Avant de raconter une histoire, il faut d'abord l'écrire! Une histoire qui n'existe pas ne peut pas être racontée. Commencez par poser des questions. Espionnez votre cerveau. Les réponses vous donneront des idées », recommande-t-elle aux jeunes. Tout est une question de méthodologie. La lecture et l'écriture améliorent la qualité de la langue; la maîtrise d'une langue accroît la manière de communiquer. Et qui communique bien... possède la clé de la réussite.

Celle qui a maintenant publié 34 livres dans différentes maisons d'édition fait aussi beaucoup d'animation dans les écoles. C'est d'ailleurs ce volet de sa carrière qui l'a amenée ici. Du 11 au 15 mai, cette « éveilleuse d'esprit » était l'invitée du ministère de l'Éducation du gouvernement du Yukon. Elle a visité plusieurs écoles de Whitehorse, dont l'École Émilie-Tremblay et l'École élémentaire Whitehorse. Elle a aussi fait un saut à l'École Robert-Service de Dawson. Par ailleurs, elle s'avoue agréablement surprise par la qualité du français des élèves qu'elle a rencontrés. Elle a parfois dû ajuster son débit, mais son message et ses histoires ont été reçus avec enthousiasme. M^{me} Montour avoue que le regard pétillant des jeunes lui donne le goût de persévérer dans sa carrière. Le goût d'en connaître davantage sur cette auteure? Visitez son site : www.nancymontour.com



MERCI

à toutes les personnes qui ont participé à la Foire de la santé de 2015 pour les enfants de la prématernelle

Merci tout particulièrement aux personnes et aux organismes suivants :

▶ Elks Lodge 306	▶ Santé et Affaires sociales, Centre de santé de Whitehorse, Services de soins dentaires, Services de santé auditive, Section de promotion de la santé, Service d'hygiène du milieu
▶ Centre d'alphabétisation familiale	▶ Bénévoles de l'Adventure Room : Amy King, Aleyx Smith, Kendra Peters, Ava Dedon et Bria Lemoine
▶ Les inspecteurs des sièges d'auto	
▶ Services d'incendie de Whitehorse	
▶ Learning Disabilities Association of Yukon	
▶ Recreation and Parks Association of Yukon	

Les prix de la pêche surprise ont été généreusement offerts par le Elks Lodge 306

Vous n'avez pas pu participer à la Foire de la santé pour les enfants de la prématernelle?

Il est encore temps de mettre à jour le dossier de vaccination de votre enfant en téléphonant au 667-8865 pour prendre rendez-vous ou en vous présentant au Centre de santé de Whitehorse : du lundi au vendredi, de 8 h à 8 h 45 / le vendredi, de 13 à 16 h.





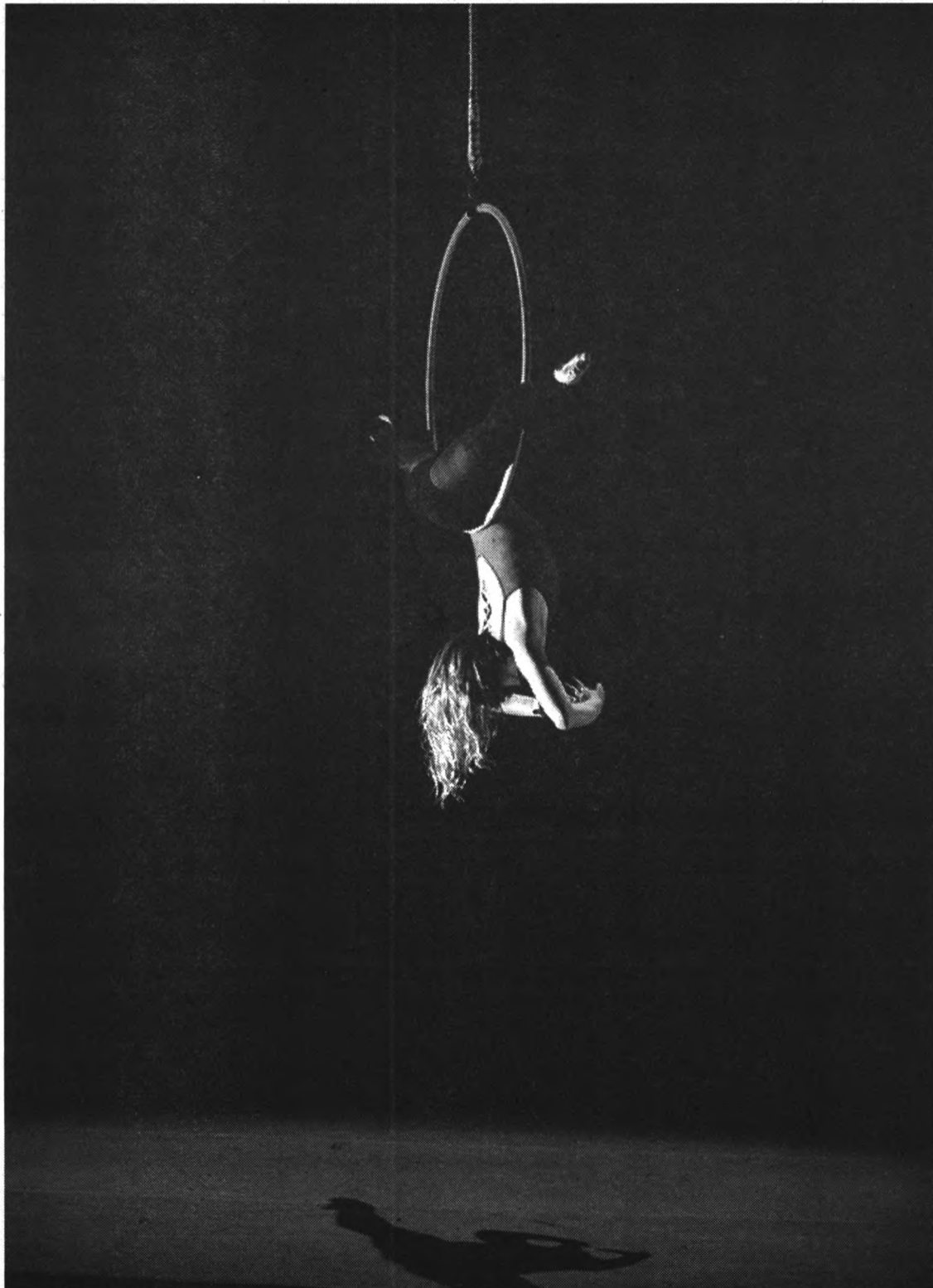

Concours

Mot indice : découvrir



Culture

Alyssa Bunce : une artiste de cirque vient d'éclorre



Alyssa Bunce ira plus loin dans sa passion du cirque lors de ses études à Montréal.

Photo : Sarah Lewis.

Olivier de Colombel

À 11 ans, lors d'un camp d'été, Alyssa, originaire de Whitehorse, rencontre Claire Ness, artiste aux talents multiples, cirque, musique, danse... Après cette rencontre qui a allumé la flamme du cirque chez Alyssa, elle retourne chaque été pour participer à ce camp d'été avec Claire. Pendant ce temps, Alyssa s'est formée aux arts de la danse et de la gymnastique. « Pour moi, le cirque combine parfaitement la danse et la gymnastique, donc c'était parfait! », explique-t-elle. Claire Ness, qui dans le passé a suivi le cours de l'École nationale de cirque à Montréal (ENC), a joué

un rôle de catalyseur et de passeur de passion auprès d'Alyssa qui la considère comme son modèle.

L'aventure continue

Il y a presque un an, Alyssa a participé aux cours intensifs d'été de l'ENC. À la suite de cette fabuleuse expérience, elle a décidé de se présenter à l'audition pour devenir une étudiante à temps plein de l'ENC. « Je suis allée à Vancouver au mois de février dernier pour auditionner, j'ai aussi dû passer des examens scolaires, je ne pensais vraiment pas réussir parce que c'est très difficile d'être accepté dans cette école. » Et Alyssa a été reçue avec brio et souhaite se lancer dans cette grande aventure. La formation

qu'Alyssa envisage est de quatre ans, tout en français. Sa première langue est l'anglais et elle parle admirablement bien le français. Alyssa précise : « Ma famille ne parle pas français, j'ai appris à l'école et par moi-même en regardant des films et en écoutant de la musique en français, j'adore cette langue! J'ai pratiqué beaucoup, particulièrement l'été dernier à Montréal et aussi pendant les Jeux de la francophonie. » Car oui, Alyssa faisait partie des jeunes Yukonnaises et Yukonnais qui ont participé à la 6^e édition des Jeux de la francophonie canadienne, à Gatineau en juillet 2014.

« L'École nationale de cirque de Montréal est la plus cotée au monde », précise Alyssa.

C'est en effet la seule école de formation supérieure en arts du cirque en Amérique du Nord, avec pour mission première de former des artistes de cirque. Les formations préparatoires parascolaires et secondaires de type « arts-études » offrent la possibilité à des jeunes de 9 à 17 ans d'entreprendre leur formation professionnelle tout en poursuivant leurs études. C'est ce que fera Alyssa. Ensuite, le programme terminal de niveau collégial de trois ans mène directement à la pratique professionnelle.

Depuis l'automne 2003, l'École occupe des espaces conçus spécialement pour la formation professionnelle d'artistes de cirque,

au cœur de TOHU, la Cité des arts du cirque. Le bâtiment bénéficie d'installations adaptées à toutes les disciplines et est muni des équipements les plus sécuritaires, ce qui lui permet d'offrir un environnement idéal pour le développement des futurs artistes de cirque et un contexte d'apprentissage unique au monde.

Trois mots?

C'est quoi le cirque pour toi, en trois mots? Artistique, physique, performance. À 16 ans, Alyssa fait preuve d'une maturité et d'une détermination qui inspire. On lui souhaite succès et réussite dans ses beaux projets. ■

PROCLAMATION

ATTENDU QUE

les arts et l'artisanat au Yukon enrichissent la vie des Yukonnais sur les plans artistique et culturel;

ATTENDU QUE

les objets en verre, en bois, en céramique, en métal, en matière textile et en d'autres matériaux que fabriquent les artisans yukonnais incarnent la tradition, le talent artistique, l'innovation, l'identité et la diversité;

ATTENDU QUE

le secteur de l'artisanat contribue de façon importante à la vie sociale et à la diversité économique;

ATTENDU QUE

les Yukonnais, à l'occasion de l'Année des métiers d'art qui est célébrée partout au pays, et à l'instar de leurs concitoyens des provinces et des autres territoires, reconnaissent les mérites de nos artisans et sont heureux de souligner la place que l'artisanat occupe dans la culture canadienne;

EN CONSÉQUENCE,


moi, Doug Phillips, à titre de commissaire du Yukon, je déclare l'année 2015

ANNÉE DES MÉTIERS D'ART 2015

au Yukon, et j'encourage tous les Yukonnais à participer aux activités prévues pendant cette année.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé ma signature et le sceau du territoire du Yukon, à Whitehorse, au Yukon, le 27 mars 2015.




Commissaire du Yukon

Communauté

Encan silencieux pour Ayla à la boutique Itsy-Bitsy Yarn Store



M^{me} Sophie Jessome, copropriétaire de la boutique Itsy-Bitsy Yarn Store, présente différents objets offerts lors de l'encan silencieux.

Photo :
Élise Larose Simard.

Annnonce de nouvelles possibilités

L'entreprise CH2M HILL Canada Limited (CH2M) a été engagée à titre d'équipe de conception du projet d'assainissement de la mine Faro par le gouvernement du Yukon, pour faire progresser l'assainissement du site de la mine Faro située à Faro, au Yukon. En préparation de l'exercice financier 2015-2016, CH2M pourrait avoir des besoins de sous-traitance dans les types de service suivants :

- Relevés géographiques
- Gestion des données
- Forage géotechnique et environnemental
- Excavation/Terrassement
- Pompage de l'aquifère
- Arpentage, cartographie et localisation
- Suivi et échantillonnage environnemental et location d'équipement industriel
- Affrètement et location de véhicules
- Soutien sur place et services logistiques

Nous invitons votre entreprise à consulter le site web www.ch2m-fmrp.com pour de plus amples renseignements et pour vous inscrire, afin de recevoir nos prochaines mises à jour.

www.ch2m.com



© 2015 CH2M HILL

ch2m.

Élise Larose Simard

Le jeudi 28 mai aura lieu la soirée de lancement pour l'encan silencieux. Il s'agit d'une des initiatives du groupe Sticks, Strings & Stewardship fondé par Sophie Jessome et Jo Stewart. La soirée débute à 18 h 30. Des collations, boissons et prix de présence seront au rendez-vous. L'encan prend fin le 25 juin à 20 h.

L'argent amassé ira à la petite Ayla. Elle souffre du syndrome néphrétique qui touche ses reins.

Cela aidera notamment à payer les médicaments et les frais de transport et d'hospitalisation.

M^{me} Jessome souligne que « les objets tricotés mis à l'encan ont tous été donnés par des gens de la communauté. En effet, tous les jeudis soir, le groupe se réunit pour tricoter. C'est ouvert à tous. Cela permet d'échanger, de créer des liens. » Les objets tricotés peuvent servir de dons pour des événements communautaires qu'organise le groupe. ■

Renouvelle
ta carte
de membre

Les EssentiElles

10 \$

www.lesessentielles.ca

Vous arrivez au Yukon?

Financé par
Canada

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Affaires

La créatrice Heather Dickson connecte les générations



Heather Dickson porte l'un des bandeaux qu'elle a créés et décorés avec des perles à partir du tissu des foulards que portait la génération de sa grand-mère.

Photo : Nelly Guidici.

Nelly Guidici

Heather Dickson est une jeune femme débordante d'énergie qui fait preuve d'une grande délicatesse et de talent lorsqu'il s'agit de coudre avec des perles. Originaire de la Première nation de Carcross Tagish, elle a grandi à Whitehorse entourée de sa mère et de ses grands-parents. Alors adolescente, sa grand-mère lui offre une machine à coudre qui deviendra l'un de ses principaux outils de prédilection. En effet, quelques années plus tard, M^{me} Dickson décide d'utiliser l'un des foulards que portent les grand-mères dans les communautés et de le transformer en bandeau. Elle y ajoute des motifs perlés comme touche personnelle et décide de le porter régulièrement. Lors d'un déplacement à Yellowknife à l'automne dernier, les compliments se succèdent et visiblement nombreuses sont celles qui souhaitent en porter un également! M^{me} Dickson commence donc à établir une liste de noms et s'attelle à la tâche, mais la demande augmente autant que la longueur de la liste d'attente.

C'est pourquoi elle a décidé de demander de l'aide à des femmes de son entourage et de diverses communautés du Yukon. Le style

est propre à chaque communauté et rend ainsi chaque bandeau totalement unique. Ann Smith qui est âgée de 89 ans et qui lui a enseigné l'art de la couture avec des perles a apporté son aide en cousant quelques motifs que M^{me} Dickson a ajoutés à ses bandeaux.

Une connexion culturelle entre les générations

« Ce que j'ai toujours aimé dans ces foulards, c'est le fait qu'ils me rapprochent de nos aînées », explique M^{me} Dickson. En effet, de l'est à l'ouest du Canada, les grand-mères des communautés ont toujours porté des foulards aux motifs fleuris sur la tête. L'une des amies de M^{me} Dickson explique simplement la relation qu'elle entretient avec ses aînées à travers ce bandeau : « J'aime le fait que ce bandeau a été fait avec le foulard de ma grand-mère (...) J'apprécie de pouvoir porter une partie d'elle sur moi. » Ce qui semble donc séduire le plus les jeunes femmes est cette passerelle unique et stylisée entre la génération des aînées et de leurs petites-filles à travers un vêtement qui leur rappelle d'où elles viennent. « Ce bandeau est une représentation authentique et unique de mon patrimoine et de ma propre histoire indigène avec un reflet moderne qui le rend

complètement unique », précise une autre adepte.

Des matériaux variés

Chaque bandeau est donc une pièce unique et originale. En plus d'utiliser des perles de toutes les couleurs, M^{me} Dickson utilise aussi des perles en or qu'elle commande aux États-Unis. Des matériaux naturels comme des pics de porcs-épics ou des morceaux de peau fumée d'orignal font aussi partie des ornements de certains bandeaux. Ayant de la famille à Old Crow, la jeune créatrice avoue avoir passé beaucoup de temps pendant son enfance avec le peuple Vuntut Gwitchin : « L'un des motifs perlés pour lequel j'utilise aussi des pics de porc-épic représente une empreinte de caribou. La harde de caribous de la rivière Porcupine à Old Crow a beaucoup d'importance pour la communauté. »

De l'idée à l'entreprise

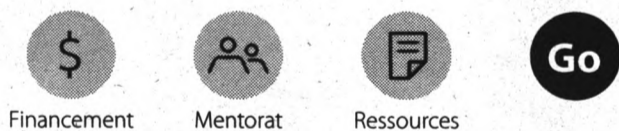
Le 1^{er} mai dernier, M^{me} Dickson a d'ailleurs été reconnue pour son idée, son travail et son talent lors de la conférence Yukon Upstarts organisée par B.Y.T.E.S. (Bringing Youth Toward Equality), un événement destiné à aider des jeunes à lancer leur propre entreprise. Les participants y ont présenté leur projet devant un panel de juges.

La jeune créatrice a reçu le prix d'excellence pour la meilleure présentation. Sourire aux lèvres, elle se remémore l'événement : « Ce moment a été très précieux, j'ai rencontré des gens incroyables et noué de nouvelles amitiés. J'ai aussi été approchée par des investisseurs pour des collaborations d'affaires potentielles. » M^{me} Dickson a donc remporté un prix d'une valeur de 5 000 \$ avec l'entreprise Outside The Cube. Mais dans son cercle privé, elle reçoit énormément de soutien également. En effet, Steve Smith, chef de la Première nation de Champagne et Aishihik,

est diplômé dans le commerce et lui donne régulièrement des conseils pour pérenniser son entreprise naissante. Dans l'attente de pouvoir visualiser et commander par un site internet encore à l'état de conceptualisation, vous pouvez découvrir son art sur sa page Facebook « Dickson Designs ». L'artiste sera également présente au prochain festival culturel Adäka à Whitehorse et à Inuvik dans les Territoires du Nord-Ouest du 17 au 26 juillet 2015 dans le cadre du festival Great Northern Arts. ■



Vous désirez vous lancer en affaires?



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

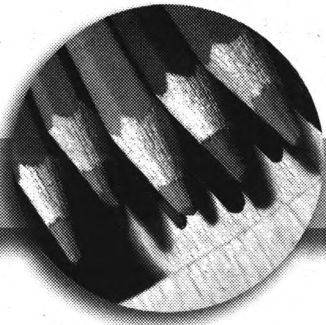
futurpreneur
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca



SEMAINE DE L'ÉDUCATION DU YUKON

DU 27 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2015



Portes ouvertes à l'École élémentaire de Golden Horn.

MERCI

Un gros merci à toutes les personnes qui ont participé aux activités de la Semaine de l'éducation. Cette année, l'apprentissage personnalisé était à l'honneur, et le thème était « LES VOIES DE L'APPRENTISSAGE SONT MULTIPLES ».

Félicitations à tous les élèves, membres du personnel et partenaires, ainsi qu'à toutes les écoles et collectivités, qui ont organisé tellement de choses intéressantes partout au Yukon.



Élèves de l'École secondaire de Watson Lake au Yukon Transportation Museum.



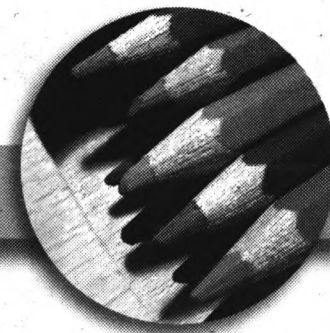
RESSOURCES
EN LIGNE

www.education.gov.yk.ca/fr

Le site Web du ministère de l'Éducation est l'endroit idéal pour en apprendre davantage sur :

- les écoles publiques du Yukon
- l'aide financière et les emplois d'été pour les étudiants
- les programmes de formation et d'apprentissage
- les programmes d'alphabétisation

LES VOIES DE L'APPRENTISSAGE SONT MULTIPLES



Chorale et violonistes au concert du printemps, à l'École élémentaire Selkirk.



Une Semaine de l'éducation amusante à l'École primaire Grey Mountain.



Membres du personnel au stand du ministère de l'Éducation, lors du salon professionnel.

www.yesnet.yk.ca

Vous trouverez sur le site du réseau éducatif étudiant du Yukon :

- . les sites Web des écoles du Yukon
- . des ressources pour les élèves et les enseignants

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Mercredi 13 mai 2015

Le printemps des poètes

En ce beau printemps, les voix de la poésie se font entendre chez les élèves de 4^e année de M. Champagne. C'est dans une ambiance de rêves et de rimes que les élèves ont composé un recueil de poèmes. En voici quelques extraits:

Juliette Belisle-Greetham

Crocus

La vie est revenue!
L'hiver est à sa fin, comme un sablier...
Le soleil est revenu brillant comme une étoile!
Mon cœur s'est renouvelé comme un chou
Il y a une armée de fleur crocus
Les robes d'été violettes, voltigent dans le vent
comme un papillon
Les vagues de la baie me rappellent une voile du
plus beau bleu
Les oiseaux chantent une berceuse pour endormir
les fées le soir

Sarah Lavallée

Les couleurs

Le bleu c'est l'eau dans lequel je nage
C'est le ciel sans nuage
Le vert c'est le gazon dans lequel je fais ma roue
Le blanc c'est la neige
Ce sont les nuages moelleux
Le noir c'est pour les poils de mon chien
Ce sont les chevaux noirs

Le rouge c'est mon cœur qui bat
C'est la vie devant moi
Le jaune c'est le soleil qui me réchauffe

Cambria Alford

La Terre

La Terre est entre nos mains
Elle est précieuse

Comme un œuf magique
Si on ne la respecte pas
Et si on l'échappe
Et elle tombe de nos mains
On n'a pas une deuxième chance
On n'a pas une autre planète
Où l'on peut déménager
Comme on déménage de maison
Alors c'est pour ça
Qu'on a besoin de protéger notre planète précieuse

Arthur St-Laurent

La vie, la mort

La vie c'est beau
La mort c'est triste
Mais, c'est la vie!
Tout le monde dit :
« Si seulement il n'était pas mort! »
Mais s'il n'y avait pas la mort
Toute la terre serait remplie de personnes
Il n'y aurait pas d'intimité, pas d'espace
Et les personnes qui sont mortes
Ne sont pas totalement parties
Ils sont encore dans ton cœur
Ils vivent en paix au paradis
Avec les anges
Ils voient leur grand-mère et tous leurs ancêtres

Rogan Parry

Le bonheur

Le bonheur c'est de lire un bon livre en écoutant
de la musique
Le bonheur c'est de faire des sports
Le bonheur c'est de voyager

Le bonheur c'est de jouer avec ses amis sous la pluie
Le bonheur c'est avoir des frères pour te taquiner
Le bonheur c'est d'être dans la nature
Finalement, le bonheur c'est la paix

Jaime Chown-Chaikef

Les couleurs

Les couleurs c'est tout
C'est le rose sur ton chandail
Le crayon bleu que tu utilises chaque jour
Ou les plantes vertes dans ta classe
C'est le soleil jaune qui scintille chaque jour
Et les feuilles rouges, jaunes, orange et vertes
Qui tombent à l'automne
Ou les nuages blancs qui flottent partout dans le
ciel bleu
Les couleurs
Ce sont des merveilles pour tous les humains

Olivier Gagnon

Le Pion

Je suis placé sur une planche
Entouré de soldats, de fous, de chevaliers et de tours
Le roi et la reine sont derrière moi
Le chevalier droit bouge
Il se fait capturer par le fou gauche

Et quelqu'un me tire une flèche dans la jambe et
je perds
connaissance
Les autres pions se font capturer
Je remarque que je suis le seul qui reste sur la planche
Les fous, les tours, les chevaliers et même la reine
Ils sont tous capturés

Mais le roi est encore en vie
J'essaie de courir, mais j'ai une flèche dans ma jambe
Je tombe, je commence à ramper, mais c'est
trop tard!
Mon roi est mort!

Jeunesse

Une délégation de F.H.-Collins à OUTShine 2015

Pierre-Luc Lafrance

La professeure Annie Pellicano s'est rendue à Winnipeg avec deux étudiantes du 15 au 17 mai pour participer à OUTShine 2015, un sommet canadien de l'Alliance gai-hétéro lancé par l'organisme Egal. L'événement coïncidait avec la Journée internationale contre l'homophobie qui a eu lieu le 17 mai.

OUTShine propose de nombreux ateliers pour informer les jeunes, mais c'est surtout une place pour les jeunes qui sont dans le spectre homosexuel d'évoluer dans un événement où ils sont majoritaires. « C'est une bonne place pour qu'ils puissent gagner en confiance en soi, pour célébrer ce qu'ils sont dans un environnement où ils sont acceptés », soutient M^{me} Pellicano.

Pour Annie Pellicano et la délégation yukonnaise, l'expérience fut stimulante. « Les jeunes sont revenus contents et plus informés. Cela nous a confirmé que l'on faisait bien les choses et que notre école était accueillante. Déjà, une des participantes m'a dit qu'elle voulait y retourner en 2017. » Lors du week-end, il y a eu des ateliers pour les jeunes,

mais aussi pour les éducateurs et, dans certains cas, pour les deux groupes en même temps.

Au-delà de l'aspect informatif omniprésent avec quatre ateliers le samedi et d'autres ateliers le dimanche en plus de témoignages, il y avait un aspect social important. En effet, les soirées étaient animées et permettaient aux jeunes de fraterniser dans un environnement agréable et ouvert.

Pour M^{me} Pellicano, ce qui ressort de cette rencontre, c'est que : « On se rend compte qu'on va vers une ouverture d'esprit plus grande. On brise des tabous, un peu comme ça s'est fait en santé mentale. » Elle rappelle que les gens ont besoin d'être éduqués sur le sujet et cela passe par des cours d'éducation sexuelle dès le primaire et, surtout, il faut briser les tabous.

C'est la deuxième fois que l'École F.H.-Collins envoie une délégation à cet événement. La première fois, en 2013, l'école avait reçu un prix pour son travail en soutien de l'École secondaire Vanier. En effet, des membres de cet établissement avaient joint le groupe de F.H.-Collins, car ils ne pouvaient former une Alliance gai-hétéro dans leur école.

L'Alliance gai-hétéro de F.H.-Collins (le FH GSA ou Gay-Straight Alliance) offre différentes activités comme des soirées de films, mais pour M^{me} Pellicano, ça va au-delà de ça. « C'est une

des initiatives, avec *Be the Change* et d'autres mesures, pour faire en sorte que l'école soit un lieu où les jeunes peuvent se sentir en sécurité et à l'aise. » Le club, qui comprend aussi des alliés, des

hétérosexuels ouverts à la cause, se rencontre tous les deux lundis et est très actif sur les médias sociaux. ■

Les diplômés de l'Académie Parhélie



En ce moment, on parle beaucoup de la future école secondaire francophone. Toutefois, il ne faut pas oublier les élèves actuels. La soirée de remise des diplômes de la plus récente cohorte de finissants aura lieu le vendredi 12 juin à 18 h au Centre culturel des Kwanlin Dün. Les futurs diplômés sont Patrick Gallant, Marguerite Tölgyesi, Nicolas Nadon et Alanna Dene.

Photo : fournie.

Bourses d'études de la Société d'énergie du Yukon

Bourses d'études générales

Ces bourses sont offertes à des résidents du Yukon qui poursuivent dans un établissement d'enseignement postsecondaire des études à temps plein dans le domaine de l'énergie ou dans les domaines suivants : génie mécanique, génie électronique ou génie civil.

Bourses d'études Ed Chambers

Ces bourses sont offertes à des résidents du Yukon qui poursuivent des études à temps plein dans un programme de préapprentissage ou de formation de premier échelon, en vue d'exercer un métier.

Date limite pour soumettre une demande :
le 30 juin 2015, à 16 h (heure du Yukon)

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER UN FORMULAIRE DE DEMANDE (AVEC CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ) :

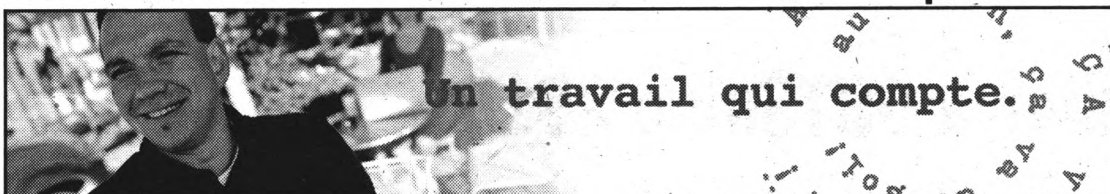
- en ligne, à l'adresse yukonenergy.ca/fr/
- à la Société d'énergie du Yukon
- au Collège du Yukon
- à votre école

RENSEIGNEMENTS :
kelly.pollard@yec.yk.ca (867-393-5337)

notre énergie à votre service



Emplois



Un travail qui compte.

OFFRE D'EMPLOI

www.employment.gov.yk.ca

Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en emploi.

Traducteur/Traductrice

Direction des services en français
Salaire : 66 212 \$ à 76 336 \$ par année
Date d'affichage : 20 mai 2015

Numéro de concours : 7921

Date de clôture : 3 juin 2015

Il s'agit d'un poste permanent à temps plein, à raison de 75 heures de travail sur deux semaines.

La Direction des services en français est un organisme central qui coordonne la mise en oeuvre du plan de prestation des services en français du gouvernement du Yukon et négocie son financement avec le gouvernement du Canada. Les principaux secteurs d'activités comprennent l'élaboration de politiques et de lignes directrices visant à faciliter la prestation des services, l'offre de services de traduction, la répartition des fonds entre les divers ministères du gouvernement du Yukon, ainsi que la présentation de rapports sur les activités du gouvernement et sur les sommes investies dans la prestation des services en français.

La Direction des services en français est à la recherche d'un traducteur ou d'une traductrice qualifié(e) désirant se joindre à son équipe de professionnels de la traduction afin de travailler dans un milieu présentant des défis variés.

Relevant du/de la superviseur(e) du Service de la traduction, la personne qui occupe ce poste est chargée de produire des traductions de haute qualité, de l'anglais au français, pour divers ministères gouvernementaux, tout en adhérant aux lignes directrices et normes du Service de la traduction de la DSF. À titre de débutant(e) au sein de l'équipe de la traduction, le/la titulaire du poste travaille en étroite collaboration avec les traducteurs-réviseurs afin de vérifier l'exactitude et l'uniformité de ses traductions et de s'assurer de faire bon usage de la terminologie établie.

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet du poste, veuillez communiquer avec Catherine Huot, superviseure, Service de la traduction, Direction des services en français, par téléphone (867-667-3736) ou par courriel Catherine.Huot@gov.yk.ca

Qualités essentielles

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en montrant clairement que vous possédez les qualités énoncées ci-après. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis dans votre curriculum vitae.

- Baccalauréat en traduction
- OU
- Certificat en traduction ainsi qu'un minimum de deux ans d'expérience dans un milieu encadré
- Capacité de traduire de l'anglais au français

Les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience pourraient également être prises en considération.

Les éléments suivants constituent des atouts importants :

- Expérience en traduction dans un milieu encadré
- Capacité de traduire du français vers l'anglais
- Agrément auprès d'un ordre de traducteurs reconnu à l'échelle nationale
- Connaissance des outils d'aide à la traduction (préférentiellement Multitran)

Connaissances, compétences et qualités personnelles recherchées

Les candidats et candidates devraient posséder les qualités suivantes et pourraient être évalués en fonction de ces dernières :

Le candidat/la candidate idéal(e) s'exprime et communique aisément, à l'oral comme à l'écrit, tant en anglais qu'en français. Il ou elle accepte bien les commentaires constructifs et est avide d'apprendre dans un milieu axé sur la collaboration. Il ou elle sait faire preuve de tact et de discrétion et sait se servir efficacement du clavier, de toute une gamme de logiciels, y compris des logiciels d'aide à la traduction, et des ressources d'Internet. Il ou elle est en mesure de traduire un minimum de 1000 mots par jour, de l'anglais au français.

Une certaine connaissance du Yukon, notamment en ce qui a trait à la culture et à l'environnement, est également utile pour ce poste.

Renseignements supplémentaires

Présentation du curriculum vitae : Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, il faut soumettre votre curriculum vitae ainsi que tout document de présentation en anglais.

Liste de candidatures retenues : 12 mois

Nota : Les candidats devront réussir un examen de traduction pour être admissibles à l'entrevue.

Yukon
Gouvernement



Avis de convocation

Assemblée générale annuelle

Vous êtes cordialement invité (e) à l'assemblée générale annuelle de La garderie du petit cheval blanc :

Jeudi 4 juin 2015 à 17 h 30

Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay

Postes vacants au conseil d'administration



Un léger goûter vous sera servi sur place.

Service de garde avec repas offert sur demande.



Votre implication est précieuse afin de porter collectivement le projet de garderie francophone en milieu minoritaire et pour que soient représentés les besoins et les intérêts des parents utilisateurs des services de la garderie.

Information : 633-6566

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une ou d'un réceptionniste

Sous la supervision de la direction générale, la ou le titulaire du poste est responsable d'accueillir le public du Centre de la francophonie.

Description des tâches

- Accueillir, informer et diriger la clientèle, et lui fournir la documentation pertinente.
- Prendre et diriger les appels téléphoniques.
- Gérer le courrier.
- Enregistrer les entrées et sorties des livres, CD et DVD du centre de ressources et faire les suivis nécessaires.
- Gérer la liste des membres.
- Gérer la location des salles.
- Tenir à jour les bases de données des inscriptions aux différents cours, les tableaux d'affichage et les présentoirs.
- Assurer la vente de produits et encaisser les paiements.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme en administration, en bureautique, en secrétariat, ou équivalence.
- Expérience pertinente reliée à l'emploi.
- Expérience en service à la clientèle.
- Excellente maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Entregent et polyvalence.
- Minutie et rigueur.
- Excellent sens de l'organisation.
- Excellente capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à gérer plusieurs tâches à la fois.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Connaissance des logiciels MS Office.

Début de l'emploi : 27 juillet 2015.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et à tous.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST

le dimanche 14 juin 2015, à ressourceshumaines@afy.yk.ca

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

Divertissements

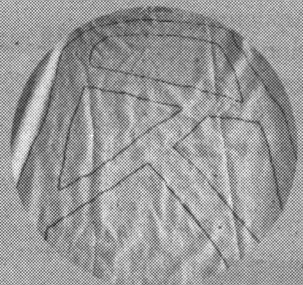
Guide de JOUETS santé

T-shirt de massage pour papa et enfant



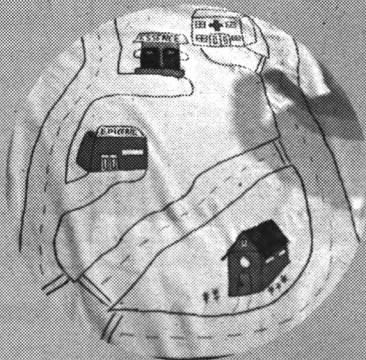
Matériel

- 1 T-shirt
- Feutres pour tissu
- Peinture pour tissu
- Petites voitures
- Planche et fer à repasser



Réalisation

- 1) Repassez le T-shirt sur lequel vous allez peindre et dessiner.
- 2) Dessinez des routes, des bâtiments avec les feutres, peignez l'intérieur des édifices avec de la peinture pour tissu.
- 3) Laissez sécher.
- 4) Lorsque la peinture et le feutre sont bien secs, mettez le T-shirt sur l'envers, fixez les couleurs avec un fer chaud. Et puis...vroum! vroum!



Entretien

Le T-shirt peut se laver à la machine, sur l'envers. Idéalement, pas de séchage en machine.



Partenariat communauté en santé (PCS)



Agence de la santé publique du Canada

L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.franco-sante.org. Quelques exemplaires papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir un! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre exemplaire : pcsyukon@franco-sante.org ou 668-2663 poste 800

Sudoku

JEU N° 367

4	9	7	5			6		
				8	9			
8	5				6			4
7				4	5	3		
5		9		3		8	6	
	3	6		1				
3	7					4		8
	2				8	3	7	
6			7	9				

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 367

9	2	1	8	6	7	9	8	9
9	4	8	8	7	1	9	2	6
8	6	7	2	9	9	1	2	8
6	7	7	9	1	8	9	8	2
1	9	8	4	8	2	6	7	9
2	8	9	4	9	6	8	1	7
4	1	8	9	2	8	2	9	8
7	7	2	2	2	2	2	2	2
4	6	7	2	1	6	8	3	8

MOT CACHÉ

THÈME : L'IMPÔT
10 LETTRES

- | | | | | | | | |
|--|-----------------------|---|---|---|---|---|--|
| A ACCÈS
ACCISE
AIDE
AJOUTÉ
AMENDE
ARGENT
AVERTISSEMENT
AVRIL | B BIENS
BUT | C CAPITAL
CAS
CENTIME
CESSE
CHARGE | D DÉDUCTION
DÉGREVEMENT
DÉPENSES
DÉTAKE
DIME
DON
DROIT
E ÉCRASANT | E ÉGALÉ
EMPLOI
ENFANT
ENRICHIR
ENTRÉE
F FICHE
FINANCE
FISC
FISCALE
FIXÉ
FONDS
FRAIS
FRAUDE
G GÈRE
I IDÉE | I IMMUNITÉ
IMPOSER
IMPOSITION
IMPÔT
INTÉRÊT
L LOI
M MODE
MONTANTS
N NUMÉRO
O OCTROI
ORDRE
ÔTE
OTTAWA | P PAIEMENT
PART
PARTIE
PATENTE
PAYE
PEINE
PÈRE
PERMIS
PERSONNEL
PERTE
POSTE
PRIX
O QUÉBEC
R RAPPORT
REÇU | R RÉGIME
REVENU
RÔLE
S SCEAU
SENS
SÉRIE
SOLDE
T TARIF
TAUX
TAXE
TRIBUT
V VIE |
|--|-----------------------|---|---|---|---|---|--|

E	L	A	C	S	I	F	D	S	E	T	P	P	E	I	N	E	X	E	B
E	X	I	F	T	E	I	N	E	U	T	A	C	S	I	F	I	T	X	I
E	L	O	R	D	R	E	M	B	G	I	N	P	D	R	R	O	E	A	E
N	D	A	L	V	S	I	I	P	E	R	E	E	A	P	T	E	N	T	N
T	P	O	T	I	A	R	H	M	O	R	E	U	T	T	L	O	S	D	S
R	S	E	M	I	T	N	E	C	S	S	D	V	N	A	I	O	P	A	S
E	E	R	T	S	P	N	R	O	I	E	E	E	E	T	P	D	I	M	R
E	E	G	N	A	T	A	N	C	E	R	M	R	I	M	R	D	O	O	I
P	V	C	A	C	N	N	C	U	E	E	N	S	O	R	E	M	U	N	S
U	R	O	F	L	E	A	Q	C	S	M	O	E	R	E	G	N	E	T	E
N	O	N	N	L	E	E	O	S	O	P	P	P	T	E	I	E	T	A	S
E	C	T	E	C	H	T	I	R	M	N	E	L	C	H	M	G	U	N	N
V	T	R	T	C	E	T	N	I	A	R	T	N	O	C	E	R	O	T	E
E	T	I	E	A	R	E	T	R	E	P	A	R	T	I	E	A	J	S	P
R	E	B	N	E	W	A	E	S	A	M	P	S	O	F	S	H	A	P	E
F	R	U	V	U	R	A	S	Y	M	X	I	O	E	L	U	C	E	R	D
R	E	A	T	I	M	E	E	A	E	U	E	D	R	C	E	B	E	U	Q
A	T	B	F	V	C	M	E	C	N	A	N	I	F	T	C	U	U	A	U
I	N	L	I	D	R	O	I	T	D	T	N	E	G	R	A	A	R	T	U
S	I	E	E	X	A	T	E	D	E	N	O	I	T	C	U	D	E	D	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PERCEPTEUR

Mike au Yukon



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Notre ancien journaliste, Pierre Chauvin, est de retour au territoire depuis le 17 mai. Vous pourrez lire ses textes sous peu dans le *Yukon News* puisqu'il y fera un stage cet été.

L'organisme Les EssentiElles accueille une nouvelle agente de projets pour l'été. Il s'agit d'Alexandra Mauger.

Le 15 mai, La garderie du petit cheval blanc a procédé à la remise des diplômes de ses finissants à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Dans le groupe des Dimos de Diane Corbin, les finissants sont : Noémie Lavigne, Hubert Beaupré, Vincent Desrochers, Sébastien O'Mara, Nathalie Slykuis, Cédric D'abramo, Kira Soleil Leblanc

et Lena Thompson. Dans le groupe des Papillons de Josianne Paquin, les finissants sont : Chloé Cashaback St-Laurent, Reid Evans, Aiden Young, Benjamin Kent, Ben Chaikal, Alice Crête-Bergeron et Alex Florentin.

Félicitations à Mario Alves qui a obtenu son permis de travail. Bonne chance dans tes projets!

Annick Pronovost a terminé son stage de trois semaines à la réception du Centre de la francophonie le 22 mai. Depuis le 25, c'est Laureline De Alphonso qui agit comme réceptionniste par intérim. Elle sera en poste jusqu'à la fin du mois de juillet. La nouvelle réceptionniste sera embauchée d'ici là.



DES ÉCONOMIES D'IMPÔT POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE.

Le gouvernement du Canada vous offre de nouveaux moyens pour vous aider et pour aider votre famille à économiser de l'impôt. Des moyens comme ceux-ci :

- **La baisse d'impôt pour les familles:** Les couples qui ont des enfants de moins de 18 ans peuvent désormais fractionner leurs revenus, c'est-à-dire en transférer une partie du conjoint au revenu le plus élevé à l'autre conjoint aux fins de l'impôt.
- **Le compte d'épargne libre d'impôt:** À compter de 2015, vous pourrez gagner un revenu de placement plus élevé que jamais à l'abri de l'impôt. Conservez une plus grande part de vos économies ou consacrez-les aux choses qui vous importent le plus.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, CONSULTEZ LE SITE PLANDACTION.GC.CA.

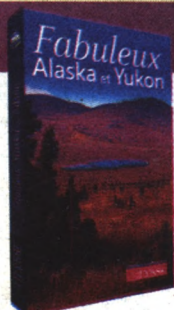
Sous réserve de l'approbation du Parlement.



Concours

Guide de voyage à gagner

- 1 Trouvez le mot indice dans ce journal
 - 2 Remplissez le court formulaire sur notre page Facebook AFY.Yukon
- Date limite : 2 juin, 23 h (PST)



Gagnante du 13 mai
Sylvie Leonard

Aucun achat ou compte Facebook requis.

concours.afy.yk.ca



Calendrier communautaire

Jusqu'au 1^{er} juin

- **Exposition FÉMINISME(S)**
Exposition collective et multidisciplinaire qui explore les différentes facettes du féminisme. Centre de la francophonie.
Rens. : lesessentielles.ca

Mercredi 27 mai

- **12 h 5** : Zumba à impact réduit destiné a priori aux parents et à leurs bébés, mais qui s'adresse à tous ceux et celles qui désirent prendre soin de leur corps et de leur esprit. **Rens.** : Stéphanie Moreau, pcnp@lesessentielles.ca, (867) 668-2663, poste 810.
- **17 h 15** : AGA de la Fondation boréale à la salle communautaire du Centre de la francophonie. **Rens.** : fondation@fondationboreale.ca

Jeudi 28 mai

- **10 h** : Rencontres gratuites en français pour les tout-petits et leurs parents. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. **Rens.** : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.
- **19 h** : Soirée de financement pour les victimes du séisme au Népal à The Gr8ful Spud (102, rue Wood). L'argent amassé ira directement à Dhawa Gyanjen lama, un guide népalais ami du Yukon, pour l'aider à rebâtir son village dans la vallée de la Tsum. Plusieurs artistes vont présenter des numéros. Il y aura aussi un encan silencieux. Le prix d'entrée suggéré est de 20 \$.

Vendredi 29 mai

- **17 h** : Souper des bénévoles au Centre communautaire des Kwanlin Dün. Les organismes franco-yukonnais s'unissent pour remercier tous les bénévoles qui ont contribué à la vitalité de notre belle communauté de mai 2014 à avril 2015. **Rens.** : reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

Samedi 30 mai

- **17 h** : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Angélique Bernard. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 31 mai

- **10 h 10** : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 2 juin

- **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : Angélique Bernard. CJUC 92,5 FM.

Mardi 2 juin

- **17 h 15** : Initiation au yoga pour tous avec Mélissa Sauvé-Dupont au Centre de la francophonie. Date limite pour s'inscrire : 29 mai. 30 \$ pour les membres de l'AFY; 35 \$ pour les non-membres pour trois séances. **Rens.** : reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

Mercredi 3 juin

- **12 h 5** : Zumba à impact réduit destiné a priori aux parents et à leurs bébés, mais qui s'adresse à tous ceux et celles qui désirent prendre soin de leur corps et de leur esprit. **Rens.** : Stéphanie Moreau, pcnp@lesessentielles.ca, (867) 668-2663, poste 810.
- **19 h** : AGA de l'Association Théâtre Art-Lequin à la salle communautaire du Centre de la francophonie. **Rens.** : Pascale Geoffroy au 689-1754 ou pascaledegeoffroy@gmail.com

Jeudi 4 juin

- **17 h 30** : AGA de La garderie du petit cheval blanc à la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay. **Rens.** : 633-6566.

Vendredi 5 juin

- **17 h** : Vernissage de la Caravane jeunesse présenté par l'AFY en collaboration avec JEFY et La caravane des dix mots lors d'un Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. **Rens.** : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca, 867-668-2663, poste 850

Samedi 6 juin

- **17 h** : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Philippe Cardinal. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 7 juin

- **10 h 10** : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 9 juin

- **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : à déterminer. CJUC 92,5 FM.

Mercredi 10 juin

- **12 h 5** : Zumba à impact réduit **Rens.** : Stéphanie Moreau, pcnp@lesessentielles.ca, (867) 668-2663, poste 810.
- **17 h 30** : AGA des EssentiElles. Au Centre de la francophonie. Service de garde sur demande **Rens.** : Maryne Dumaine elles@lesessentielles.ca

Petites annonces

- Avez-vous reçu un appel trompeur (Robocall) lors des élections de 2011? Le réalisateur Peter Smoczynski travaille sur un film documentaire sur l'expérience des appels trompeurs intitulé « Election Day in Canada : The Rise of Voter Suppression ». Le réalisateur sera au Yukon au mois de juin et il aimerait discuter avec des gens qui ont vécu l'expérience. Pour plus d'information, contactez Tom Parlee au (867) 633-4786.
- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... Juste pour aujourd'hui, réunions d'alcooliques anonymes en français les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue (entre Jarvis et Strickland). justepaujourd'hui@gmail.com
- Piano Yamaha Clavinova CVP509. Coûte plus de 9 000 \$ en magasin. Voyez les caractéristiques sur Internet. Prix demandé : 6 000 \$ Serge : 667-2196, après 17 h.

Annoncer ►► dir@auroreboreale.ca | 867-667-2431